LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS.... Un an 14 fr. | ÉDITION DE LUXE
DÉPARTEMts — 15 fr. | FRANCE. Un an. 30 fr.
ETRANGER . — 20 fr. | ETRANGER. — 40 fr.

26 Avril 1902. — N° 189.

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. . 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE. . . . . 500 fr.

(Cliché P. Doyé.) (Plaque Lumière.)

67 KIL. 353 DANS L'HEURE. — ROBL ET SES TANDEMS.

Dimanche dernier au vélodrome du Parc-des-Princes, Thadeus Robl, entraîné par des tandems à pétrole, véritables locomotives, s'est adjugé brillamment le record de l'heure, couvrant dans les 60 minutes, 67 kil. 353 et battant de plus de 3 kilomètres le record de Baugé. Notre photographie le représente au milieu de ses tandems, avant le départ.

(Voir l'article pages 263 et suiv.)

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

ENTRE NOUS

Voir dans notre prochain numéro :

Un milliardaire constructeur,
par André Foucault.

La semaine cycliste,
par Henri de Vèze.

Le prix Noailles à Longchamp,
par Franc-Picard.

Les Régates de Cannes,
par Henri Philippe.

etc., etc.,

Les nécessités de l'actualité nous forcent, par suite de la reprise de la saison sportive, a remettre à plus tard la suite de notre

HISTOIRE DU MUSCLE

Nous la reprendrons avec l'hiver et nous ferons connaître à nos lecteurs la seule et vraie manière de s'entraîner aux

Poids et Haltères.

Les numéros 1, 3, 4, 5, 6, 7, 31, 33, 38, 40, 42, 44, 45, 58, 134, 154 de la *Vie au Grand Air*, sont à peu près épuisés.

Nous sommes acheteurs de ces numéros au prix de 50 centimes l'exemplaire.

La saison sportive est ouverte. Sur les routes et sur les vélodromes, sur le tapis vert des pelouses comme sur l'onde claire des fleuves, les athlètes vont se livrer à nouveau à des luttes empoignantes. Le moment est venu de reprendre notre

Concours permanent de Photographie

A partir de ce jour donc, nous recevrons toutes les photographies, susceptibles de figurer dans la Vie au Grand Air, *que nos lecteurs voudront bien nous envoyer. Toutes les photographies insérées seront payées 5 francs à leur auteur.*

Pour prendre part au **Concours permanent**, *ces épreuves devront être du format 9×12 au minimum et nous parvenir,* au plus tard, ***deux jours*** *après l'événement sportif auquel elles se rapportent.*

Les concurrents, qui n'auraient que les clichés 6 1/2×9 d'un événement très intéressant, *pourront nous adresser les* clichés *eux-mêmes, pour que nous puissions les faire agrandir.*

Avis aux amateurs de belles gravures. Les originaux de la *Vie au Grand Air* sont exposés chaque semaine en plein Paris, aux magasins de *Gladiator*, 18, Bd Montmartre, et au centre du mouvement automobile et cycliste, chez *Rudeaux*, 66, avenue de la Grande-Armée, à l'angle de la rue Saint-Ferdinand.

*Nous recommandons à nos lecteurs qui veulent se tenir au courant des dernières nouvelles de l'automobile et du cycle la lecture de l'*Auto-Vélo, *le plus documenté et le mieux tuyauté des journaux sportifs quotidiens.*

Toutes les femmes élégantes lisent

Femina

la revue idéale de la femme et de la jeune fille.

Envoi franco d'un numéro contre 60 centimes.

LES ÉDITEURS.

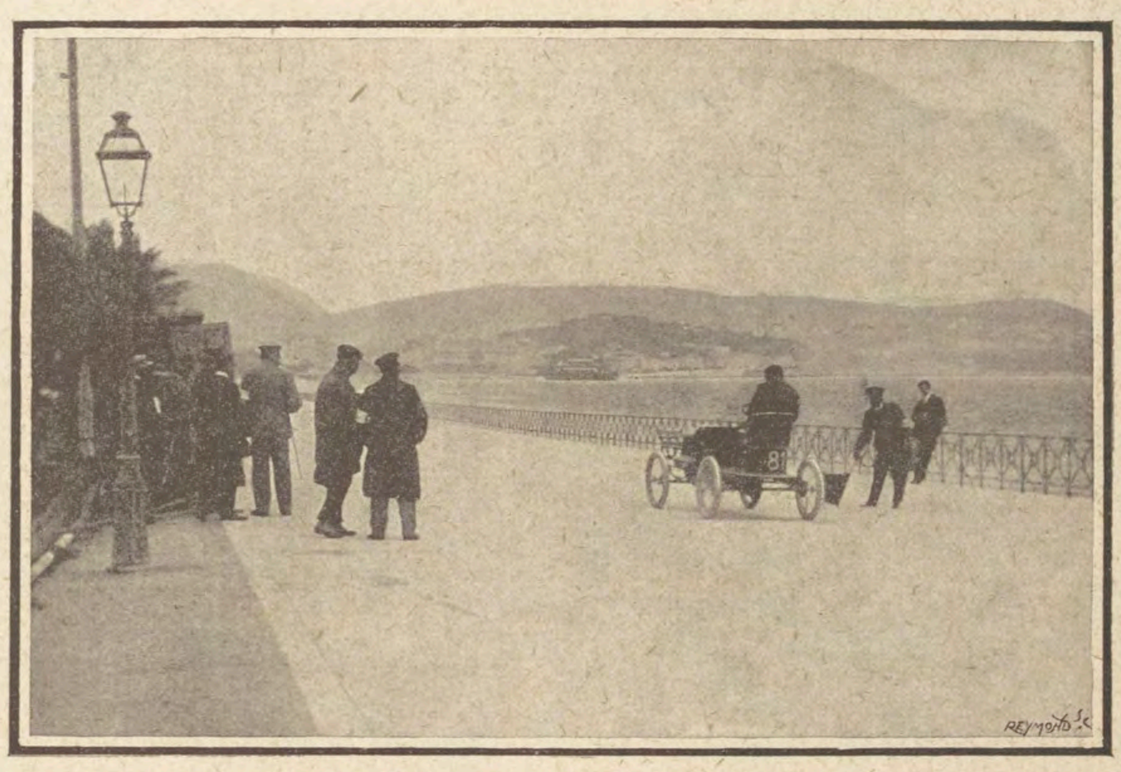
Le Meeting de Nice

IV (1)

Cent-vingt à l'heure

120 kilomètres à l'heure, le kilomètre en moins d'une demi minute, telle est, en effet, la performance par laquelle s'est terminée le meeting de Nice ! Et dire qu'il y a quatre ans nous nous extasions devant le kilomètre à la minute !

Ce meeting méridional aura d'ailleurs vu des hécatombes de records. Après ceux de la côte de la Turbie, ceux du kilomètre et du mille, puis celui des 100 kilomètres. Nous reviendrons sur ce dernier, mais constatons, en attendant, que quoique le but primitif en ait été modifié, les chauffeurs n'ont pas eu trop à se plaindre de leur ballade au pays du soleil.



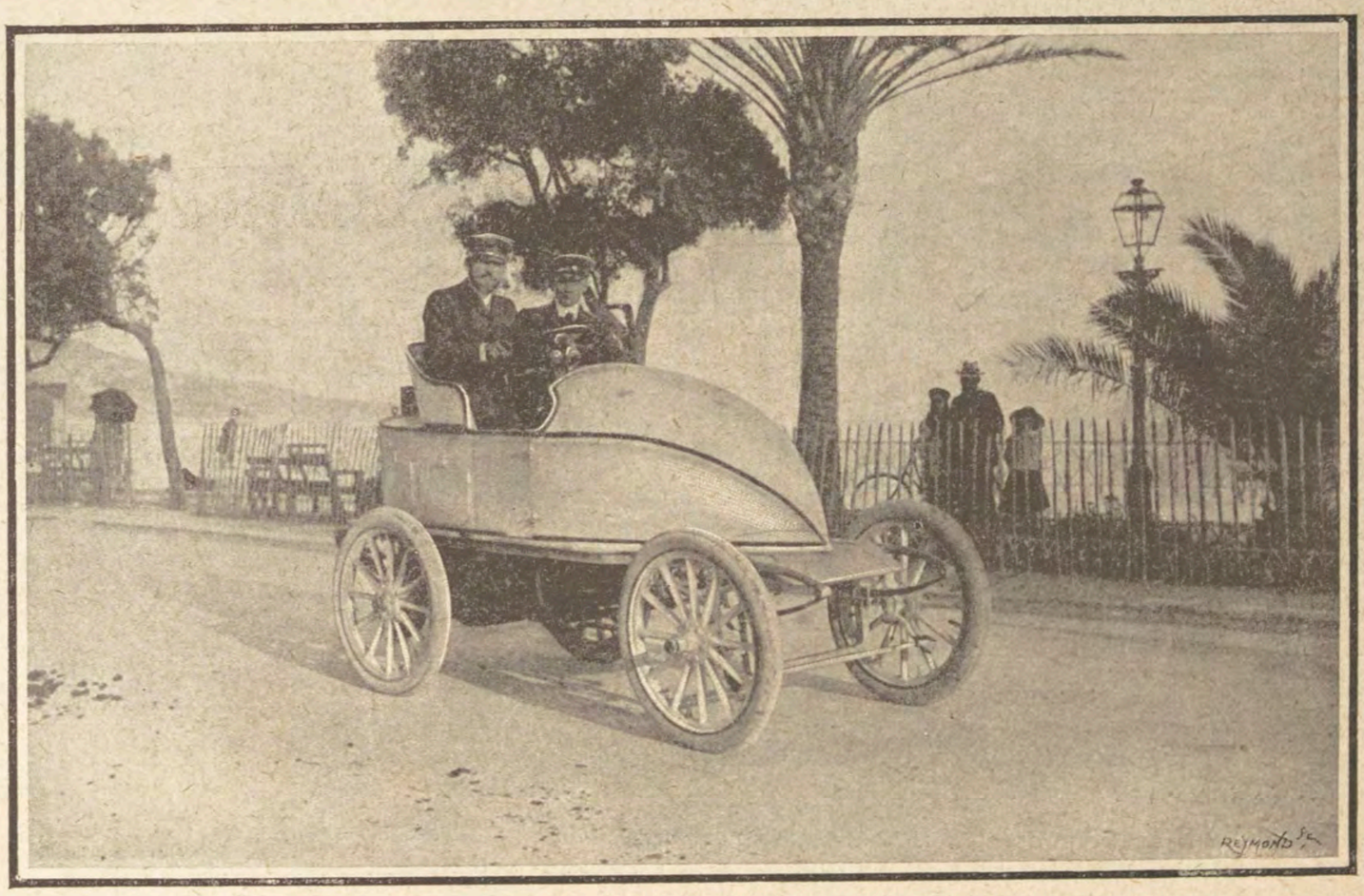
Au départ de la course du mille, sur la promenade des Anglais à Nice.

CELA restera le fait dominant de cette semaine de Nice. Un chiffre est atteint dont la brutalité précise en même temps qu'elle déconcerte, réjouit et satisfait.

Le kilomètre a été, pour la première fois en automobile, couvert en moins d'une demi-minute.

Dans cette lutte entre le temps et l'espace, il faut bien admettre l'artificiel des mesures comme quelque chose d'absolu.

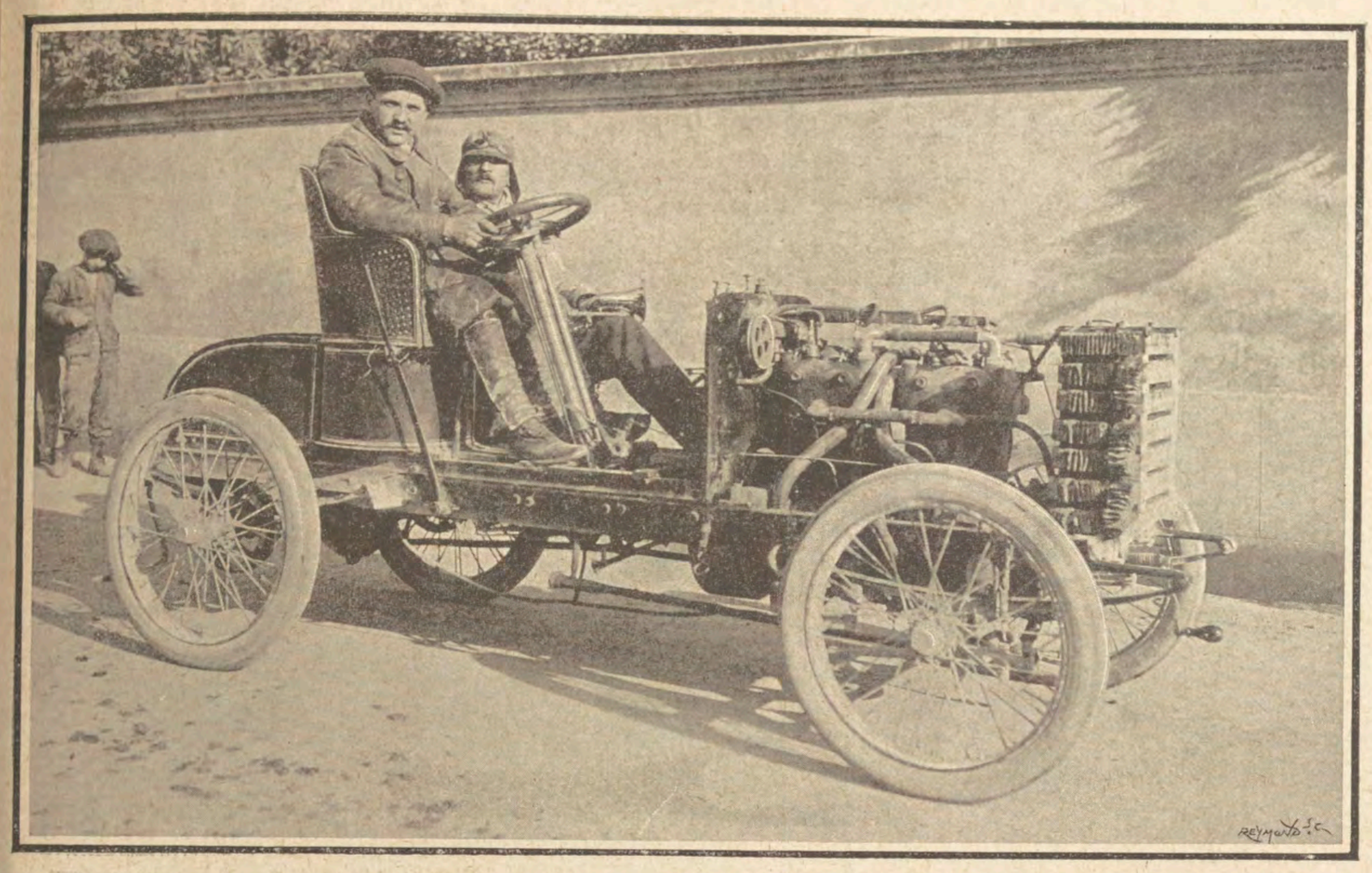
Sans nul doute, si l'on s'était avisé de fractionner l'heure en cent minutes, ce kilomètre en moins de trente secondes, pour avoir la même valeur en soi, ne produirait point la même impression et, c'est par exemple, le kilomètre en trente-trois secondes, le tiers, qui aurait produit cette impression si forte.



La voiture des 120 à l'heure.

C'est dans cette voiture Gardner-Serpollet, *munie de pneumatiques* Michelin, *que M. Léon Serpollet a couvert le kilomètre en 29 s. 4/5, soit 120 kil. 805 à l'heure. A côté de lui notre collaborateur Georges Prade, qui était dans la voiture pendant la coupe Caters.*

(1) Voir les numéros 186 187 et 188.



Gabriel sur sa voiture légère *Darracq*, munie de pneumatiques *Michelin*.
C'est cette voiture qui détient le record de la Turbie en 15 m. 46 et celui des 100 kil. en 1 h. 6 m. 15 s. 4/5.

Mais nous vivons d'alliances d'idées simples et claires, et nous raisonnons purement et simplement sur des habitudes de cerveau. Aussi Serpollet a-t-il fait faire un pas décisif à la vitesse en franchissant ce cap redoutable de trente secondes, bien qu'il n'y ait pas plus progrès en somme à progresser de trente-quatre à trente-trois, que de trente et un à trente.

Je me trompe pourtant, le progrès est plus grand. La seconde gagnée ne signifie rien. Ce n'est qu'une mesure apparente. Ce qu'il est bon d'atteindre, c'est l'essence même de la performance, c'est-à-dire la vitesse atteinte. Or elle grandit d'une façon sensible désormais, à mesure qu'on gagne des secondes.

Le kilomètre en une minute fait du soixante à l'heure, et en cinquante neuf secondes du soixante et un. On gagne un kilomètre à l'heure. Quand on passe de trente et une secondes à trente, on gagne quatre kilomètres à l'heure et chaque cinquième de seconde représente un kilomètre ou presque, de gain.

Un caravanais (J. Beau) après six jours de vie sur les grandes routes.

La résistance qu'éprouve le véhicule croit de plus en plus, non pas comme la vitesse mais comme le carré de la vitesse. Si à soixante à l'heure on éprouve de l'air une résistance que nous appelons *n*, à cent vingt à l'heure, nous éprouvons une résistance qui serait à *n*, ce que 14400 est à 3600, c'est-à-dire comme quatre à un.

Si donc chaque seconde représente une vitesse quatre fois plus grande, et si une vitesse quatre fois plus grande représente le carré de quatre, c'est-à-dire seize fois plus de résistance, on peut poser en principe qu'il est, en dehors de tout coefficient de roulement et d'adhérence au sol, de patinage des roues, de force continue du gros moteur, seize fois plus difficile de prendre une seconde au temps de Serpollet qu'au fameux kilomètre à la minute de Léon Bollée.

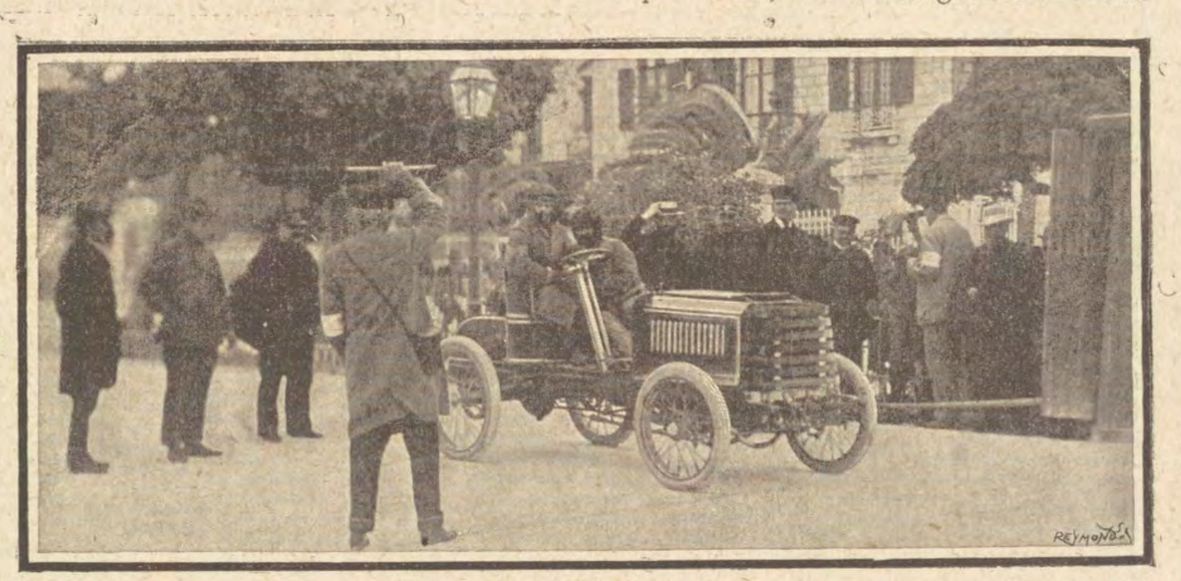
Il y aura pour gagner vingt-neuf secondes, un effort comparable à celui par lequel on passa de soixante secondes à quarante-quatre.

Vous voyez que la besogne commence à être dure pour les tombeurs de record, et que c'est désormais par cinquième de seconde plus que par seconde, qu'on battra les records.

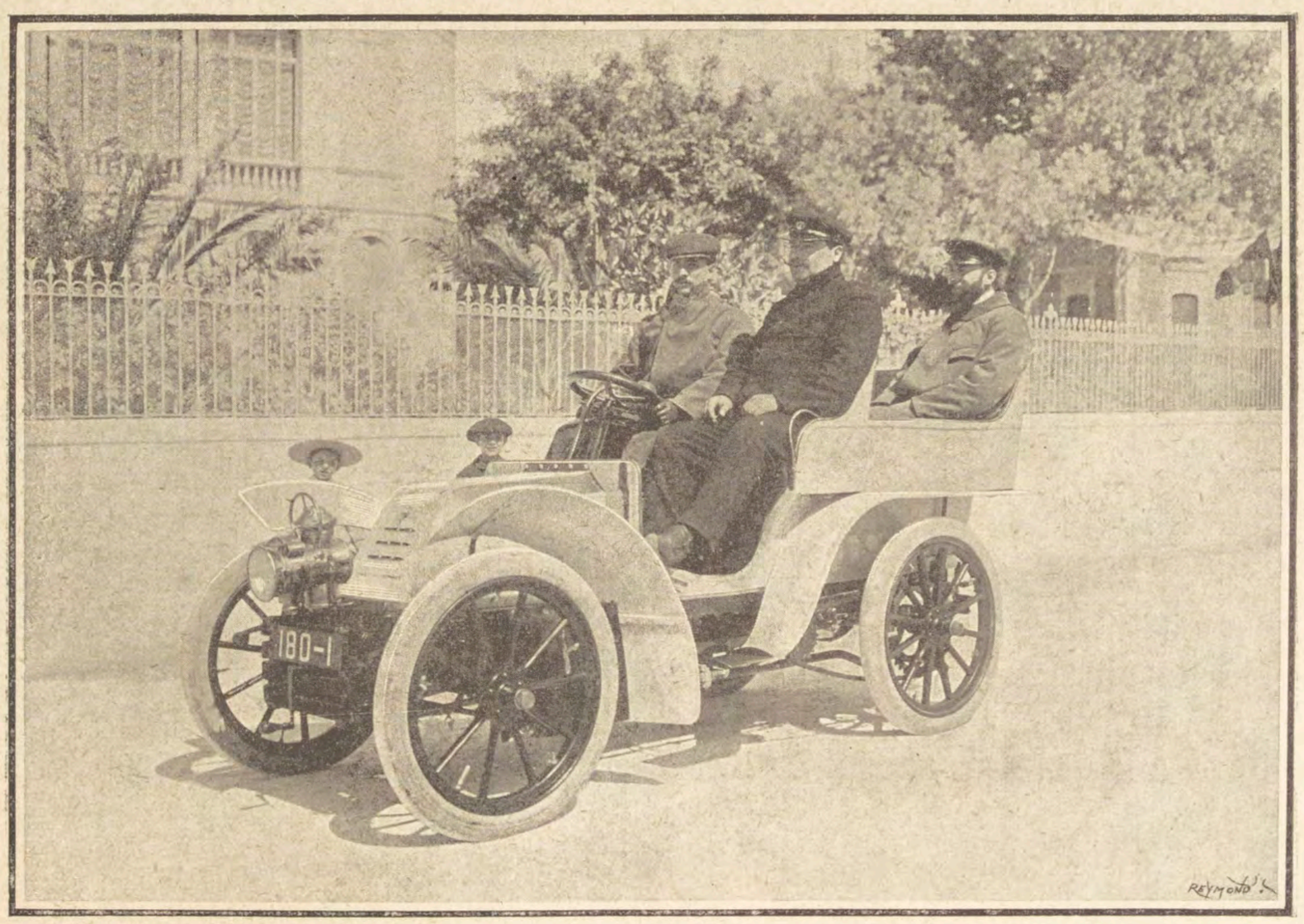
Serpollet avait d'ailleurs prévu le cas, et c'est pourquoi il a donné à sa voiture cette forme bizarre qu'on a comparée à un œuf et qui est en réalité celle du bec de l'aigle.

J'y ai pour ma part filé à diverses reprises aux allures les plus invraisemblables, et nous y avons fait sinon le cent vingt perpétuel, au moins constamment le cent à l'heure qui nous apparut jadis comme l'idéal longtemps rêvé à atteindre.

A quoi bon, diront les gens soi-disant



Marcellin, au départ du mille (1re épreuve), sur sa voiture légère *Darracq*, munie de pneumatiques *Michelin*.



M. Tranchant sur sa voiture *Gladiator*, munie de pneumatiques *Dunlop*.
C'est cette voiture qui a emmené à Nice notre envoyé spécial, Jules Beau, que l'on aperçoit dans le tonneau.

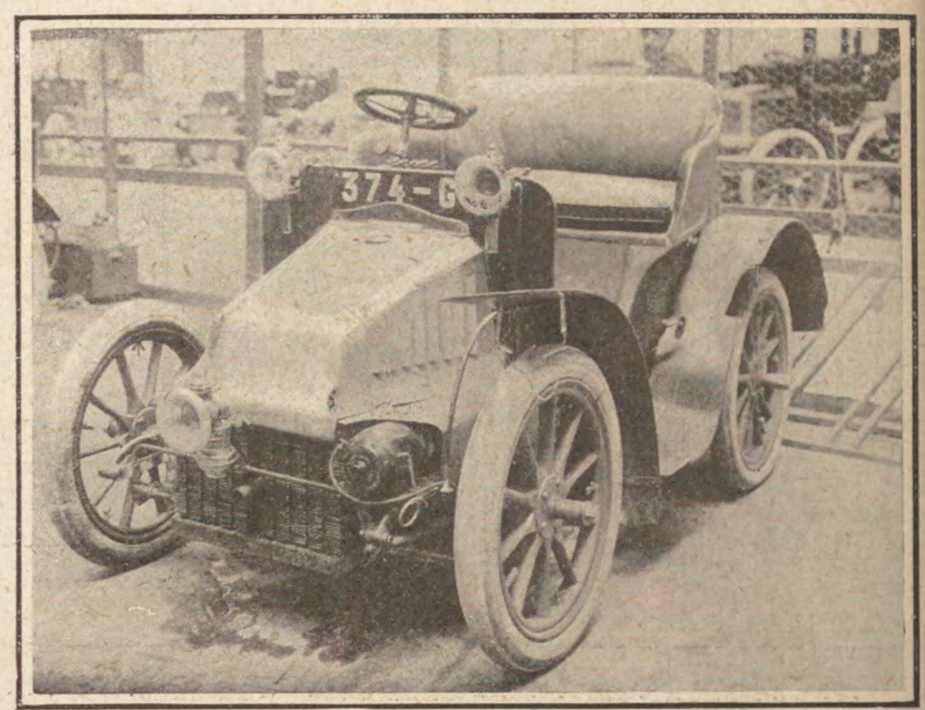
Williams et sa motocyclette *Clément*, munie de pneumatiques *Dunlop*.
Le mille en 1 m. 12 s. et le kilomètre en 40 s. 3/5.

pratiques ? A quoi bon ? puisque ces vitesses ne peuvent s'obtenir que sur des pistes véritables. Croyez-vous par exemple que Serpollet ne soit pas aise aujourd'hui d'avoir expérimenté ses essieux, ses roues, ses pneumatiques, la stabilité de sa voiture et son assiette ? (Clichés de notre envoyé spécial J. Beau.)

Il en est de même des autres véhicules qui ont triomphé sur ces courtes distances, le motocycle de Dion-Bouton, les voitures légères Darracq et les voitures Mercédès, qui ont toutes fait du cent cinq à cent dix à l'heure.

Sans doute, il ne faut pas s'en tenir là, car la course de vitesse, si l'on s'en tient à elle, ne produit que des monstres, suivant la belle parole de M. Jeantaud. Elle a besoin d'être corrigée et complétée par la course de fond. Mais la course de fond a besoin, elle aussi, de l'épreuve de vitesse qui lui permet de voir augmenter toujours la force des moteurs dont elle constate la régularité et la correction.

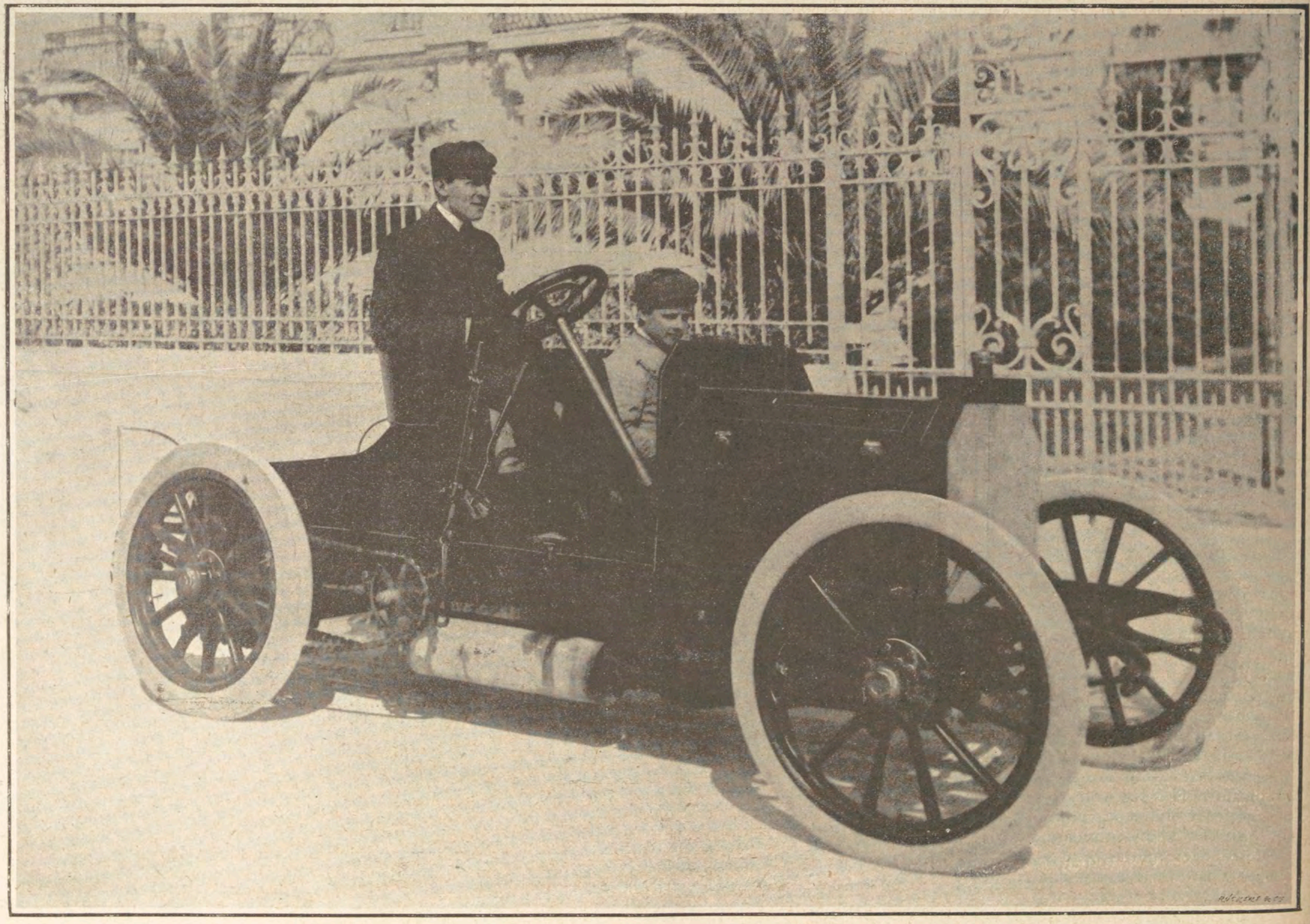
L'une complète donc l'autre, et à défaut de ce Nice-Abbazia dont



La voiture *Crouan* de M. Pigelet, munie de pneumatiques *Dunlop*, dans le garage de l'A. C. de Nice.

on nous a si stupidement et si grossièrement privés et avec le vague espoir d'une épreuve plus internationale, allons le mois prochain au Circuit du Nord, dont les deux étapes de 500 kilomètres seront le plat de résistance de l'année.

GEORGES PRADE.



Degrais, sur sa voiture *Mercédès*, munie de pneumatiques *Continental*, avec laquelle il a établi le kilomètre en 35 s. 4/5 et l'épreuve du mille en 1 m. 9 s. 3/5.

Deux Journées de Longchamp

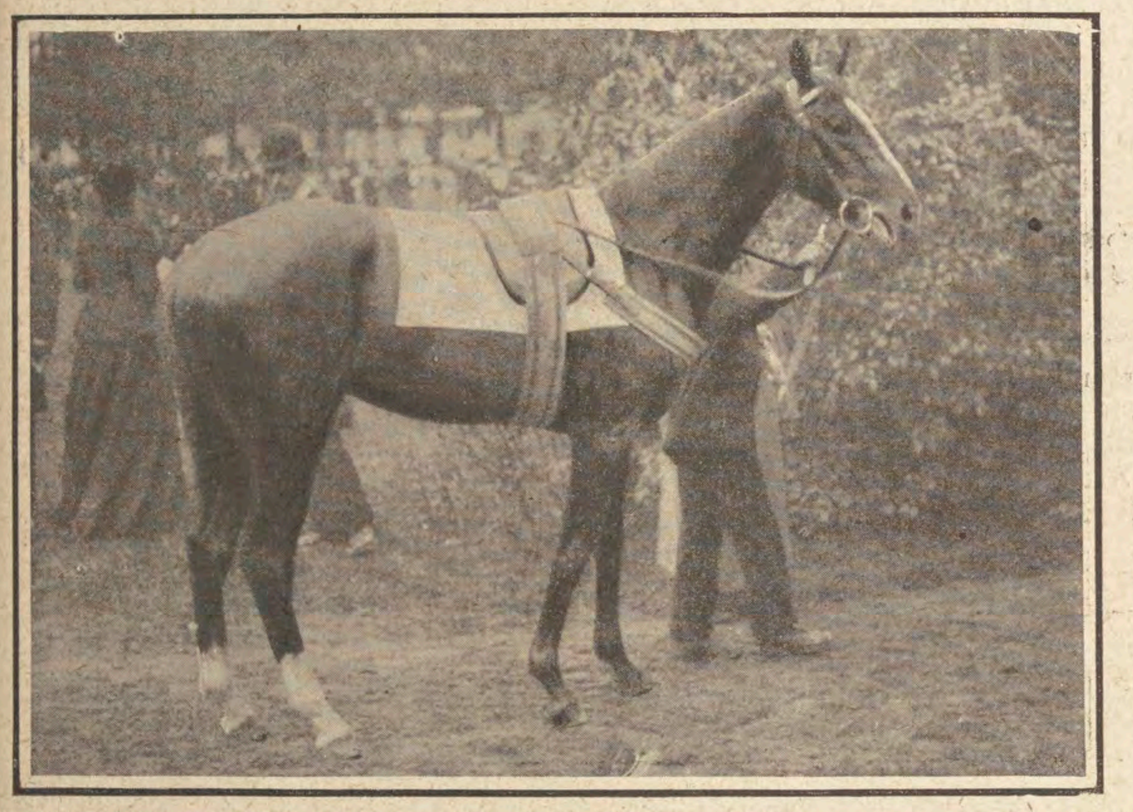
Après deux réunions par un ciel pluvieux et gris, nous avons, enfin, retrouvé l'hippodrome de Longchamp, avec son élégante et printanière parure sous un ciel ensoleillé. Et ce fut pour de grandes journées : celle du prix Hocquart et du 44e biennal, et celle de la Coupe et du 45e biennal. Les exigences de notre tirage et de l'actualité pressante, comme le Concours hippique et la quinzaine de Nice, ne nous ont point permis de parler dans notre précédent numéro du prix Hocquart; cette épreuve nous donne pour les grands prix qui vont se disputer de trop sérieuses indications pour que nous la passions sous silence.

Soupière en argent Renaissance, objet d'art du prix de la Coupe, remporté par M. J. de Brémond.

Le prix Hocquart, ancien prix de Longchamp, qui se court sur 2 400 mètres, est réservé aux produits nés en 1899, de juments saillies en 1898 par des étalons nés et élevés en France. Parmi les dix concurrents qui se présentèrent dans cette « poule des produits », la plupart sont engagés dans les grandes épreuves qui se disputeront cette année à Chantilly et à Longchamp. On peut dire aussi que nos étalons les meilleurs étaient représentés : Fripon (par Consul), Callistrate, Chalet, Fra Angelico, Le Sancy, Styx, Palmiste, Lutin et Polygone ; ce dernier seul avait enlevé cette épreuve, en 1894.

On ne sait que penser de la forme de nos trois ans. Nos confrères sportifs ont cherché à excuser la place de troisième du fils de Fripon, et accusé son jockey, Jenkins, de l'avoir poussé prématurément; je crois, pour ma part, que la défaite du crack de M. Vanderbilt est absolument régulière : Illinois II, duquel je ne contesterai nullement la valeur, est un cheval comme on en rencontre assez souvent, absolument inhabile dans les tournants; tandis qu'il fera merveille sur les lignes droites de Saint-Cloud et de Maisons-Laffitte, il perdra toujours plusieurs longueurs dans les tournants assez brusques de Longchamp ou de Chantilly. Le jeune G. Stern, qui est certainement le meilleur de nos jockeys de plat, a, dans le prix Hocquart, montré aux Américains qu'il avait autant de présence d'esprit qu'eux, et une énergie qui manque à la plupart d'entre eux. Pendant tout le parcours, jusqu'au dernier tournant, G. Stern s'est habilement tenu en bonne place dans le peloton, il semblait avoir collé Maximum derrière Illinois II ; ce dernier, selon son habitude, prit un large tournant, ce n'est point sa faute ni celle de Jenkins, mais le cheval n'est point souple.

Il ne faudrait pas dire que seules les circonstances ont été causes de la victoire du cheval de M. J. de Brémond ; Maximum a été très bien monté ; de plus, il appartient à une famille de chevaux qui galopent. C'est un vrai Monarque, qui rappelle, par sa manière de galoper, — et par son action toute d'étendue et de souplesse, — son illustre aïeul. Le fils de Chalet et Urgence est un élève du haras de Lonray, et la prime à l'éleveur — 4 000 francs — est revenue au comte Le Marois, qui l'avait vendu comme yearling pour 19 000 francs, à Deauville, au baron Leonino. L'année suivante, M. Hirschfeld le payait 2 825 francs et gagnait avec lui le prix de Nexon; à la suite de cette victoire, Maximum était racheté pour 15 800 francs par M. de Brémond, qui a prouvé ainsi, une fois de plus, la justesse de son coup d'œil.



***Arizona* par Omnium II et Attractive, à M. de St-Alary, arrivé 2e à 1/2 longueur de Bahr-Yousouf, vainqueur du 45e Biennal.**

Dans le paddock avant le Prix Hocquart. — *Kara*, par Lutin et Karatelbelnaia, 2e du Prix Hocquart, et *Chaperon-Rouge*, par Lutin et Cendrillon, à M. Caillault.

***Maximum*, par Chalet et Urgence, à M. J. de Brémond, 1er du Prix Hocquart.**

Du 44e biennal je ne dirai qu'un mot : Saxon, le vainqueur du Derby de l'an dernier, bien qu'en bonne condition, s'est fait battre par La Camargo, qui a gagné très facilement, Lady Killer et Jean-Bart II. Le cheval de M. Ed. Blanc a cependant montré pendant le parcours, de belles et puissantes foulées ; il était absent du turf depuis huit mois ; il se reprendra. Ce fut la revanche du prix Lupin, nous aurons la belle dans le prix du Cadran.

La jeune génération s'est réhabilitée huit jours après le prix Hocquart, par la belle victoire de Kakimono à M. J. de Brémond, dans la Coupe. Le sympathique propriétaire doit posséder maintenant une jolie collection d'objets d'art; et lorsque le matin, avant d'aller voir ses chevaux chez le fidèle Count, il fume sa cigarette dans son

J. Reiff qui a monté *Kakimono*, par Upas et Barbara, à M. J. de Brémond, vainqueur du Prix de la Coupe.

G. Stern qui a monté *Khasnadar*, par Son'O'Mine et Greased Lightning, à M. de Brémond, vainqueur du Prix des Cars.

coquet petit bureau, en quelque endroit que se porte son regard, d'artistiques souvenirs lui rappellent une série presque ininterrompue des belles victoires de son écurie depuis la Coupe d'or d'Ascot. Déjà deux fois ces dernières années, en 1897 et 1898, avec Elf, M. de Brémond avait remporté la Coupe. Lutin, à M. Caillault, avait, à trois ans et à quatre ans, enlevé cette épreuve, mais depuis la victoire, en 1894, d'un fils de Patriarche, il n'y eut que Rembrandt, à M. P. Aumont, qui fit triompher la jeune génération dans la Coupe. Aussi, étant donnée la forme de nos trois ans, on ne voulait croire à la victoire de Kakimono, pas plus qu'à celle d'Astronome II ou de Red Cedar qui avait battu Kakimono dans le prix de Lutèce. C'était l'avis de beaucoup de sportsmen, qui, malgré la belle condition dans laquelle se présentait le poulain de M. de Brémond, préféraient Amer Picon, Le Gers et même Gem II. Pour enlever une épreuve comme la Coupe, et bien tenir la distance qui est de 3 000 mètres, il faut non seulement un bon cheval, mais un produit d'étalon de bonne tenue. Remarquez du reste que depuis 1893, un King Lud : Amadis II ; un Patriarche : Lutin ; un Salteador : Addy ; un Upas, Elf ; un Border Minstrel : Rembrandt ; un Ayrhsire Apex ; un Le Pompon : Paysan, ont été les vainqueurs de cette belle épreuve.

Kakimono provient de l'élevage du comte de Berteux ; acheté comme yearling, à Deauville, par le vicomte de Fontarce pour 20 500 francs ; il a été revendu l'automne dernier avec les autres chevaux de l'écurie, et M. J. de Brémond s'en est rendu acquéreur pour 20 200 francs. C'est également de l'élevage du comte de Berteux que provenaient Isère et Ivoire, qui firent souvent triompher la casaque cerise, manches cerclées blanc et cerise, toque blanche ; mais la mère de Kakimono, Barbara, n'avait jusqu'à présent donné aucun produit fameux.

C'était la seconde victoire de la journée que remportait l'écurie de Brémond. Avec Khasnadar, que le jeune Stern a monté avec beaucoup d'intelligence, il a enlevé le prix des Cars sur Le Mandinet que montait l'Argentin Gomez, lequel n'a fait preuve d'aucun talent. Sa monte américaine exagérée est du reste tellement ridicule qu'il lui est impossible de défendre une arrivée.

Deux trois ans sur lesquels on était en droit de compter, Kruger et Alençon, n'ont, malgré les bonnes montes de G. Stern et de Rigby, rien fait de bon dans le 45e biennal ; la course s'est tout entière passée entre des chevaux qui venaient de courir honorablement ; il est vrai que de nombreux incidents et des bousculades se sont produits durant le parcours, et Bahr Yousouf n'a dû sa victoire qu'à l'imprudence de W. Pratt qui montait Arizona.

Ce fils d'Omnium II est certainement un des plus beaux chevaux de l'année et qui sera peut-être un des meilleurs ; il est engagé dans le Grand Prix ; il ne faudra pas l'oublier. (Clichés P. Doyé et F. P.).

FRANC-PICARD.

M. Piazen, directeur des Haras.
Bahr Yousouf, par Gospodar et Barcarolle, à M. le comte de Ganay.
Jockey : Mac Intyre ; entraîneur, W. Barker, gagnant du 45e biennal.

Kakimono. Silviane, à M. Aumont.
La rentrée de la Coupe. — *Kakimono*, par Upas et Barbara, à M. J. de Brémond, Jockey, J. Reiff ; entraîneur, R. Count, gagnant de la Coupe.

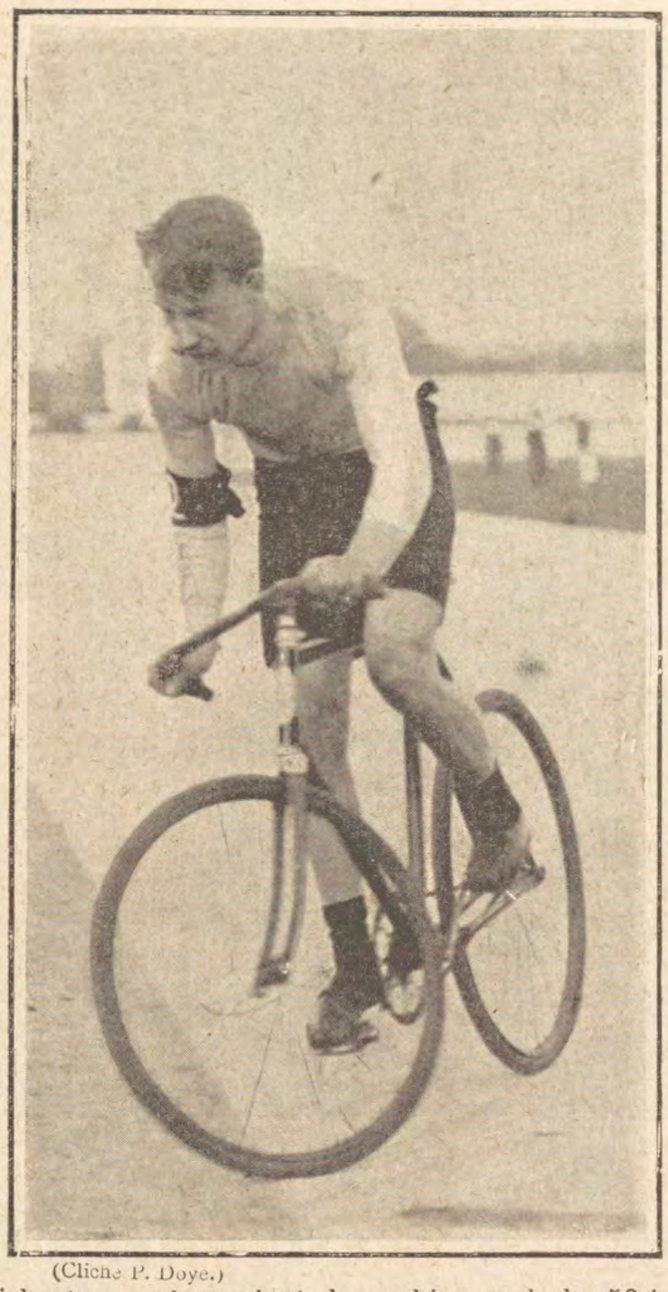
La Quinzaine Cycliste

Le professionalisme cycliste qu'on avait pu croire ruiné en France, il y a quelques années, traverse en ce moment une passe exceptionnellement heureuse. Si l'on se rappelle que les anciens vélodromes ceux de la Seine, de Buffalo et de l'Est ne purent ni les uns ni les autres subsister faute de recettes, on sera frappé d'autant plus de l'intérêt avec lequel le public parisien a suivi les nombreuses réunions données depuis quatre ans au vélodrome du Parc-des-Princes et de la curiosité heureuse avec laquelle il a accueilli la création d'un nouveau Buffalo construit suivant des idées jusqu'ici inappliquées en France. Grâce à ces deux pistes, grâce à la différence d'inspiration des spectacles qui y sont donnés, nous avons pu avoir en une seule quinzaine quatre importantes réunions cyclistes, et c'est là un fait trop important et trop rare pour que la Vie au Grand Air *le laisse passer sans le signaler autrement que par une brève notice.*

(Cliché P. Doyé.)

Tom Linton au quartier des coureurs au Parc des Princes.

On remarquera à la tête la trace de la chute récente du coureur gallois.



(Cliché P. Doyé.)

Dickentmann descendant de machine après les 50 kil. (Parc-des-Princes, 13 avril).

Battu d'un tour et demi dans la seconde épreuve disputée le 20 avril, le coureur hollandais gagne la course de deux jours grâce à l'avance prise par lui à la première (50 kil. le 13 avril).

(Cliché P. Doyé.)

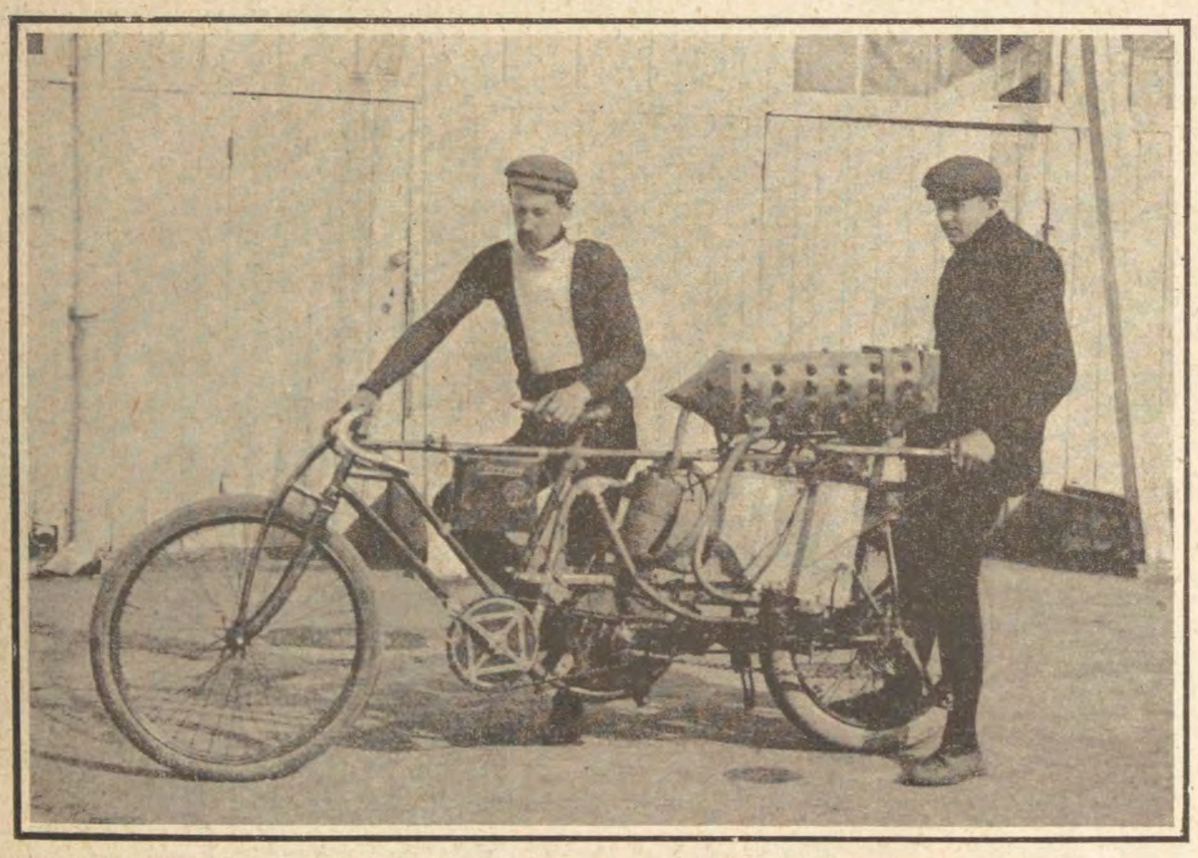
Pons sur la pelouse.

Le célèbre lutteur est un habitué des réunions des vélodromes.

Petit bonhomme n'est pas mort. Il était mort cependant il y a quelques années; et de main en main, de directeur de vélodrome à directeur de vélodrome, ne passait plus qu'un maigre tison, avec à peine un tout petit point rouge, qu'on essayait en vain de ranimer. Et les sociétés succédaient aux sociétés, les liquidations aux liquidations ; on dissolvait, on reconstituait des sociétés anonymes en commandite, par actions, sans pouvoir réussir à retenir un public écœuré par des réunions fastidieuses, fatigué de voir les mêmes champions recommencer hebdomadairement les mêmes performances, en des épreuves où la nouveauté et l'imprévu n'avaient plus place. On crut le cyclisme mort du coup ou à peu près, et on songea à concentrer toutes les épreuves de l'année en deux ou trois journées, composant un seul meeting pendant lequel on « gaverait » le public de cyclisme, lui faisant défiler sous les yeux, d'un seul coup, tous les professionnels, notables ou non, du fond, du demi-fond et de la vitesse. On avait pensé également à faire installer un pari mutuel sur les vélodromes, comme sur les hippodromes, espérant ainsi y attirer le public, en lui laissant l'espérance de gagner la forte somme. De ces deux idées, la première n'a trouvé qu'une imparfaite réalisation dans la constitution des meetings annuels du Grand Prix de Paris, qui mettent en présence les meilleurs spécialistes professionnels ou amateurs ou du demi-fond et de la vitesse ; l'autre est abandonnée pour le moment, bien qu'il ne faille pas, je crois, désespérer de la voir revivre si l'on trouve un moyen pratique de la mettre en œuvre.

De fait, c'est en usant habilement, en bons managers, de moyens uniquement sportifs, que les directeurs sont arrivés à réunir un public nombreux. Le Parc-des-Princes avait séduit d'abord par ses dimensions, qui offraient les plus grandes garanties de sport sérieux ; mais en réalité, si l'on se souvient de ce qui s'est passé depuis sa création, on s'aperçoit facilement que le succès mérité du grand vélodrome d'Auteuil, est dû surtout à la manière heureuse dont les directeurs s'efforcèrent toujours de corser leurs programmes en en variant la composition, en réunissant en une seule journée les plus grands cracks du ciment, en faisant disparaître peu à peu de l'antique système d'organisation des réunions cyclistes, tout ce qui avait contribué à fatiguer le public. Plus de peu de l'antique système d'organisation des réunions exclusivement consacrées à la vitesse ; plus de ces longues séries où les pires coureurs s'évertuaient à faire attendre le plus longtemps possible, en s'immobilisant presque sur le ciment, un emballage parfois sans intérêt, mais dans une réunion cycliste adroitement composée d'épreuves de diverses natures, séparées même à l'occasion par une course à pied, ou un match de football, des courses de vitesse sur petites distances, des séries nombreuses, partant vite; des machines automobiles, tandems ou motocyclettes, tout ce qui peut contribuer à faire vivre une réunion, et à lui donner de l'entrain. Ce qu'on a fait en faisant cela, très peu de chose en somme : un peu de psychologie. On s'est avisé que le spectacle cycliste était un spectacle comme tous les spectacles, que le public qui assistait aux réunions des vélodromes était en grande partie le même que celui qui fréquentait les music-halls, et qu'il convenait en conséquence d'appliquer aux spectacles cyclistes les mêmes règles qu'on appliquait aux autres, j'entends les égayer, les vivifier, les présenter sous un jour heureux.

Les tandems de Dickentmann. (Cliché P. Doyé.)



(Cliché Simons.)

Le tandem de première ligne de Robl.

Qui donc a remarqué qu'en France, la cuisine était bonne dans tous les hôtels, et que seule la notion du service plus ou moins développée faisait la différence au profit de l'un ou de l'autre? Il en était de même à Paris pour le cyclisme. Il y avait d'excellents éléments, il fallait savoir les utiliser — pour réussir. Pendant quatre ans, le Parc-des-Princes nous a fait manger, et maintenant encore nous

fait manger, une cuisine raffinée dans de la vaisselle plate.

Ce tribut d'admiration payé au grand vélodrome qui nous a fait éprouver de si belles émotions, nous devons constater l'heureuse innovation qu'à constituée la création d'un vélodrome de dimensions restreintes comme le nouveau Buffalo. Ramassé sur lui-même, formant cuvette, constitué uniquement presque par deux virages, il possède naturellement de l'idée même qui a présidé à sa construction la plupart des avantages que présentait le Parc-des-Princes. Il revêt et revêtira davantage encore, toutes les réunions qu'il donnera d'un caractère de très chaude intimité.

Avec la couronne de verdure qui apparaît tout autour des balustrades qui l'entourent ; avec sa pelouse au gazon naissant, du milieu, ou plutôt du fond de la piste ; avec ses tribunes resserrées, il sera surtout le vélodrome où l'on s'amuse, parce que le côté « exhibition » y est particulièrement développé. Ce sera, en quelque sorte le « music-hall » de la vélocipédie, non le music-hall où le sport est dénaturé, par des acrobates ou des clowns, mais l'endroit où l'on s'est attaché, surtout, à égayer le sport vélocipédique.

Je ne pouvais m'empêcher de constater dimanche dernier que la musique jouait juste au mépris de toutes les habitudes acquises jusqu'ici sur nos vélodromes, et c'est une musique qu'on entend des populaires comme du pesage, qui aide à faire passer les entr'actes naturels ou accidentels et qu'on applaudit à l'occasion. Tous ces avantages suffisent à faire oublier la médiocrité possible de certains programmes, ils ajouteront encore au succès des grandes réunions.

Retenons simplement le fait que le public s'est rendu avec un égal empressement cette quinzaine aux deux vélodromes et que les réunions données ont présenté, à des points de vue divers peut-être, un égal intérêt. Le seul regret des sportsmen sera de n'avoir pu assister à toutes, car ceux-là qui ont assisté, au Parc-des-Princes, à la splendide performance de Robl et Dickentmann, à une descente de records opérée d'une façon aussi régulière et aussi magnifiquement sportive, n'ont pas éprouvé l'impression poignante que ressentirent à Buffalo les spectateurs du match-poursuite de motocyclettes Lamberjack-Demester, impression si terrible, surtout lorsque les deux concurrents luttaient, moteur à moteur, dans les virages où ils tournaient à 80 kilomètres à l'heure, que l'enthousiasme même et les bravos se taisaient pour laisser place à un sentiment de stupéfaction horrifiante.

Jamais, je crois, de mémoire d'habitué de vélodrome, une épreuve aussi passionnante n'avait trouvé pour être présentée un cadre plus favorable.

Si nous envisageons maintenant la partie purement sportive des quatre réunions données cette quinzaine, deux épreuves se détachent au premier plan. La course de deux jours au Parc-des-Princes, dont il ne convient de retenir que la seconde journée, et le Grand Prix de Buffalo. Le brassard de demi-fond, réservé aux amateurs, qui s'est disputé à Buffalo, sur 10 kilomètres, avait perdu considérablement de son intérêt, par suite du manque radical d'entraîneurs dont à souffert Lecœur, le second du classement qui seul aurait pu lutter sérieusement contre Piard. Il s'est maintenu très courageusement en seconde position pendant la plus grande partie du parcours, résistant aux démarrages successifs de Piard, très bien tiré et revenant à plusieurs reprises sur lui, après avoir été décollé en une suite d'efforts trop admirés pour que je me dispense de les faire remarquer ici.

La performance de Robl, couvrant dans l'heure 67 kilomètres 353 mètres et battant ainsi de plus de 3 kilomètres (exactement 3 kilomètres, 3 mètres), le record de Baugé, est formidable. Une fois de plus, elle incite à se demander jusqu'où on pourra aller dans l'abaissement du temps. Plus rien n'apparaît impossible à l'heure actuelle, et le moins compromettant pronostic me paraîtrait hasardeux ; Bouhours devra travailler durement maintenant, s'il persiste, comme il en avait l'intention, à vouloir s'attaquer au record de l'heure sur la piste de Buffalo.

Malgré cette brillante victoire, Robl n'obtient que la troisième place du classement des deux jours, derrière Dickentmann et de Guichard ; derrière eux, Linton et Taylor dont l'odyssée fut pénible à suivre, surtout dans la seconde journée où ses tandems, refusaient énergiquement de marcher alors que l'entraînement des premiers étaient tout à fait supérieur. Ç'a été le point noir de la réunion, et nous devons regretter que la compétition n'ait pas été plus nombreuse, car sans vouloir élever *a priori*, Taylor, à la hauteur de Dickentmann et de Robl, on pouvait espérer que l'entrée en lutte d'un élément de sa valeur

Robl, le nouveau recordman de l'heure, avec 67 kil. 353 m. (Parc-des-Princes, le 20 avril).

De Guichard Linton Taylor Robl Dickentmann
(Cliché Simons)

La course de deux jours au vélodrome du Parc-des-Princes. Départ de la deuxième épreuve (80 kil.) (20 avril).

Thomas Neveu
(Cliché Simons.)

Le match-poursuite Thomas-Neveu gagné par ce dernier, couvrant les 2 500 m. en 7 m. 24 s. 1/5 (Parc-des-Princes, (20 avril)

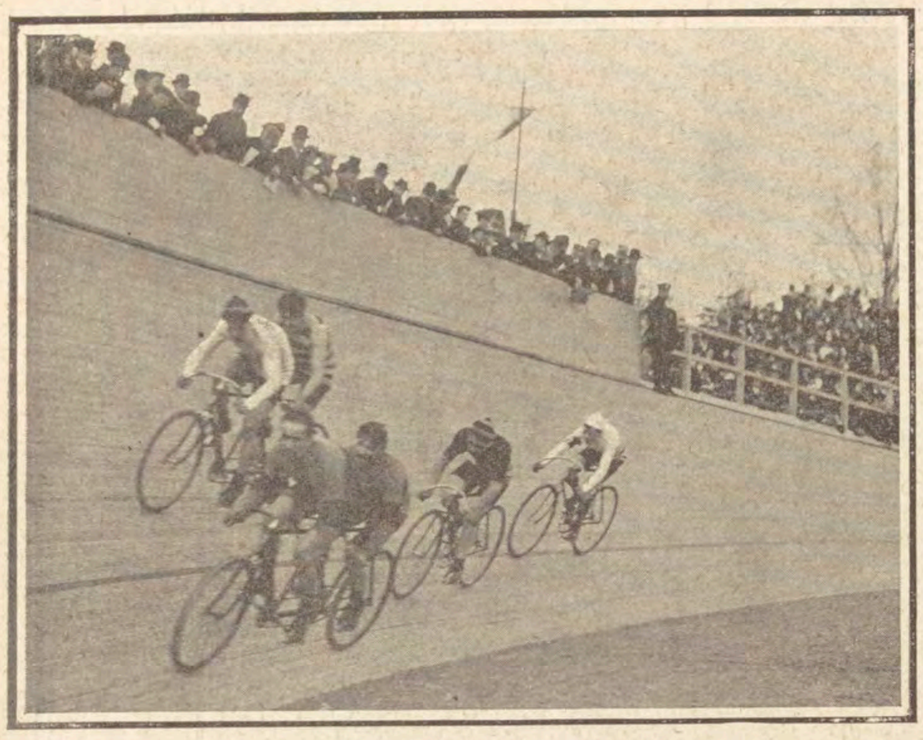
Mayer-Jenkins 3e Eros-Heller 2e Meyers-Ruit 1er
(Cliché J. Beau.)

Les tandems au vélodrome Buffalo. Départ de la finale (20 avril).

(Cliché P. Doyé.)

MAJOR TAYLOR A L'ENTRAINEMENT

Le fameux nègre américain, Major Taylor, que nous vîmes courir l'an dernier contre Jacquelin, est de nouveau à Paris. Il fera sa rentrée le 8 mai, jour de l'Ascension, au nouveau vélodrome Buffalo. Avant de commencer son travail à bicyclette, Major Taylor a coutume de s'entraîner à pied pendant plusieurs jours, et il est aussi élégant comme pédestrian que comme cycliste.



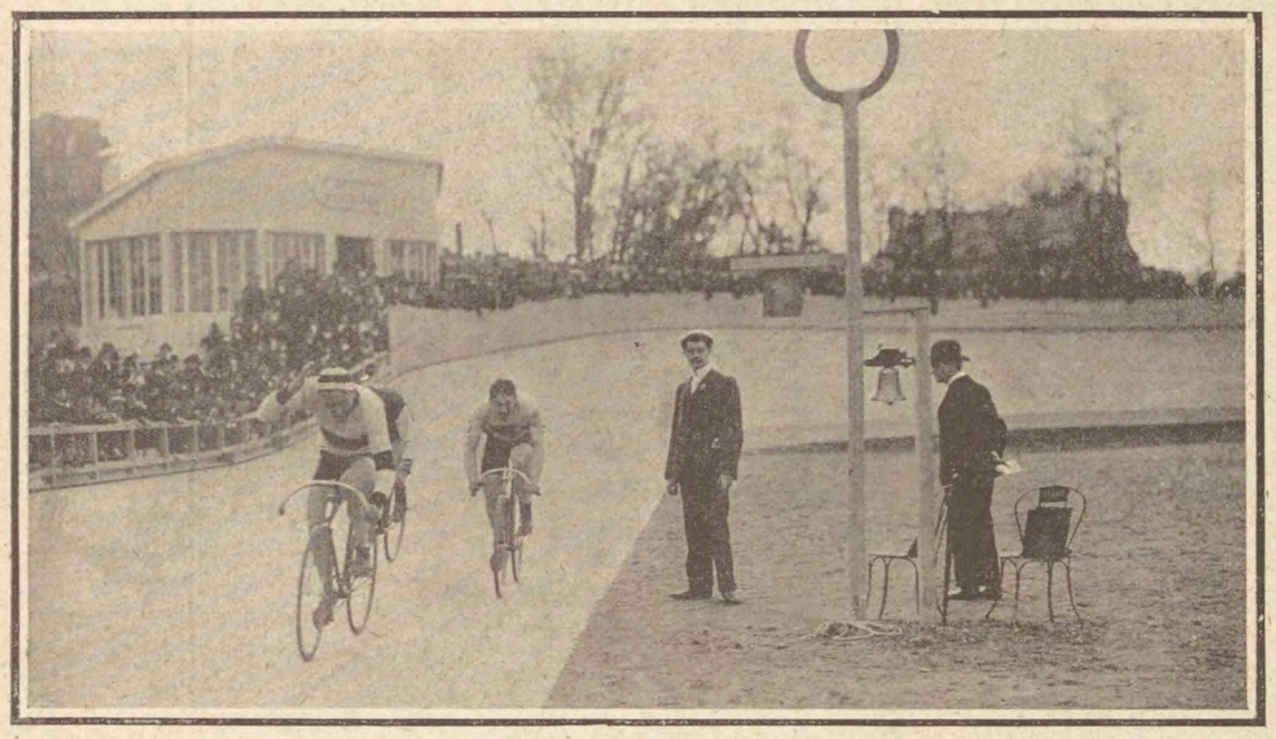
Piard 1er Lecœur

(Cliché J. Beau.)

Le brassard amateur à Buffalo, gagné par Piard, couvrant les 10 kil. en 13 m. 7 s. 1/5 (20 avril).

et surtout de son courage, malgré sa défaite récente par Tom Linton, défaite due également à l'insuffisance de son service d'entraînement, on pouvait espérer que sa participation à la course d'une façon plus active eût fait de cette épreuve une des plus fantastiques que nous ayons jamais vues.

A Buffalo le Grand Prix de vitesse (1er Bourotte, 2e Meyers, 3e Mayer). Il convient d'insister en remarquant que là Bourotte à obtenu cette victoire « en force » et non en adresse. Il a fourni un effort splendide, rencontrant successivement Mayer et Meyers qu'il a passé définitivement à la sortie du dernier virage, pour gagner nettement d'une demi-longueur environ.



(Cliché J. Beau). Mayer 3e Bourotte 1er Meyers 2e

Le Grand Prix de Buffalo. Arrivée de la finale gagnée par Bourotte devant Meyers et Mayer (20 avril).

On sait qu'à la suite de l'accident qui s'était produit dans la première épreuve de sa finale, les commissaires avaient très sagement décidé de la faire recourir. Ce fut une discussion terrible, Bourotte refusant de repartir. Une de nos photographies le représente au moment où il descend de machine après avoir gagné la seconde épreuve. On voit qu'il fut bien inspiré de vaincre ses hésitations premières, puisque ainsi :

1° Il fit plaisir à ses partisans en confirmant la première.

2° Il toucha la forte somme, le prix le plus important, je crois, qu'il ait gagné de sa vie.

3° Il évita la réunion, pour juger son cas, d'une ou plusieurs commissions sportives — ce qui eût été navrant et nous eût rappelé les plus tristes jours de l'U. S. F. S. A.

En somme, très bonne quinzaine de sport vélocipédique, on nous annonce à Neuilly et à Auteuil de plus belles réunions encore : à Auteuil, cent kilomètres entre les meilleurs stayers vus dimanche, plus Elkes; à Buffalo, Major Taylor bientôt. On a envisagé un moment, un moment seulement, hélas ! la possibilité d'organiser une rencontre Major-Taylor-Jacquelin — les deux étoiles des deux vélodromes — et comme cette rencontre eut mis en opposition non seulement les intérêts des deux coureurs, mais aussi l'intérêt de leurs managers, on avait mis en avant l'idée de faire courir ce match en deux manches et une belle. Chacune des manches comprenant elle-même deux « sous-manches » en quelque sorte s'il y avait lieu, nous aurions eu ainsi deux matchs, trois peut-être, dont le premier eût été couru au Parc-des-Princes par exemple, le match revanche à Buffalo et le macht-belle à Roubaix, avait-on déjà proposé ou sur un terrain neutre analogue. Dès la première réunion des directeurs de Buffalo et du Parc-des-Princes tout ce beau plan, si raisonnable cependant, s'est écroulé; les pourparlers ont été brisés définitivement, dit-on, et je n'aurais pas entretenu mes lecteurs de ce macht qui ne fut jamais qu'à l'état de possibilité, si ce n'avait été un moyen frappant, après avoir fait ressortir les avantages que nous pourrions retirer de la concurrence des deux vélodromes, d'en faire ressortir les inconvénients. Celui que je viens de citer ne sera pas le moindre de toute la saison, et nous ne pouvons que regretter d'être privés de cette lutte palpitante, qui eût été certainement, vu la forme parfaite de Jacquelin, malgré sa défaite récente, mais un peu irrégulière, par Ellegaard, et les bons renseignements que nous avons de l'entraînement de Major Taylor, l'épreuve de vitesse la plus intéressante de l'année.

(Cliché J. Beau.)

Bourotte après sa victoire dans le Grand Prix de Buffalo (20 avril).

Ce sont là inconvénients qui naissent de l'opposition non plus d'intérêts sportifs, mais d'intérêts pécuniaires, nous devons nous en consoler en songeant que ceux-là qui apportent tant d'acharnement à exploiter le sport, à le traiter en quelque sorte comme un produit industriel ou un objet de commerce, sont après tout les mêmes qui lui sont le plus utiles, par l'animation qu'ils entretiennent à son endroit en créant des épreuves nouvelles, en donnant des prix importants, etc. Bénissons donc la concurrence. Plus il y en aura, plus nous en bénéficierons.

ANDRÉ FOUCAULT.

Lisez tous les jours

PARIS-COURSES

Le mieux informé

des journaux sportifs quotidiens.

(Cliché J. Beau).

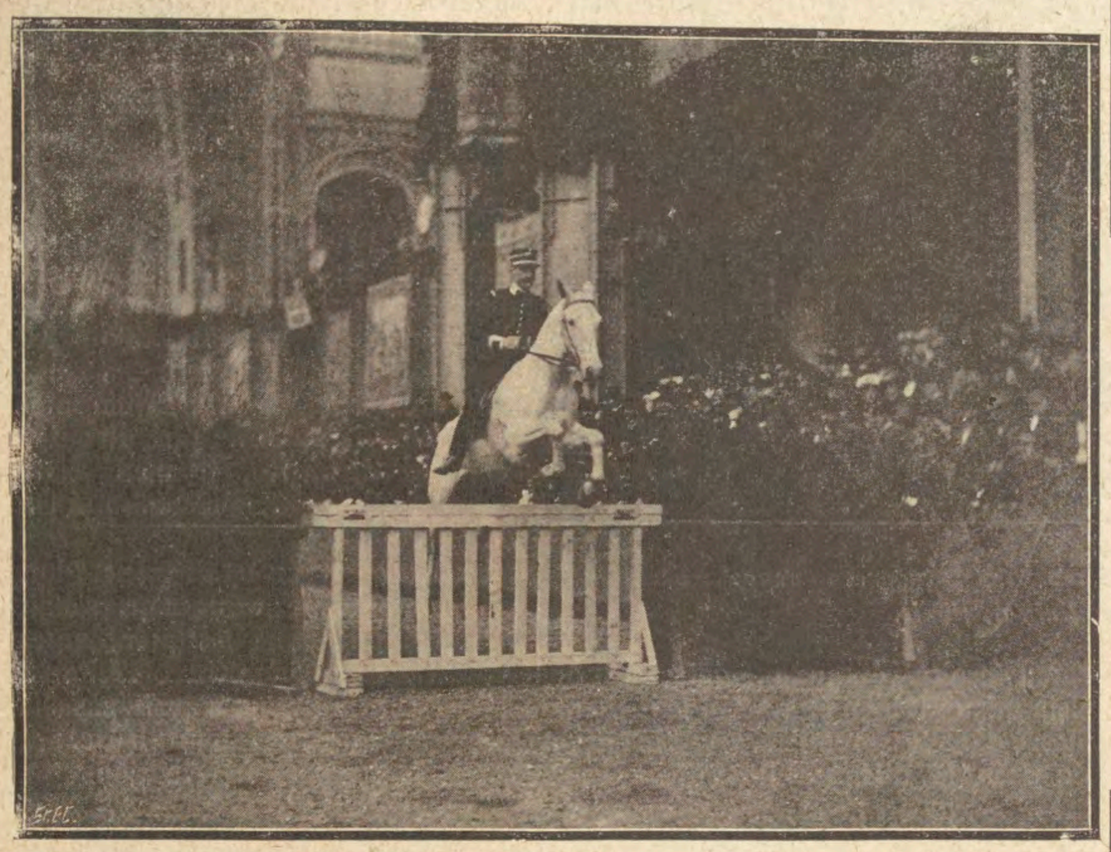
Aspect général du vélodrome Buffalo.

Au premier plan, le souterrain par lequel les coureurs débouchent sur la piste. Au fond, le départ pour une série du Grand Prix (20 avril).

Le Concours Hippique (1)

IV

La place nous a manqué, dans le dernier numéro, pour parler des derniers « sauts d'obstacles » de l'Hippique ; nous y revenons aujourd'hui, bien que depuis plus de huit jours, le Grand Palais soit débarrassé des haies, des barres, des claies, des barrières et de la rivière ; mais nous ne pouvions passer sous silence les dernières épreuves, qui, si elles n'ont vas toutes présenté le même intérêt, ont obtenu auprès des habitués un très grand succès.



Le lieutenant Piot, du 1er dragons, montant *Grey*, à M. Champeaux, aide-major au 1er dragons.

1er prix du prix des Veneurs (officiers).

Avec Harold, *au Lieutenant Pinette du même régiment, le Lieutenant Piot s'est classé 1er des Grands Prix de Paris.*

Je suis persuadé que l'Hippique de 1903 sera supérieur à l'Hippique de 1902 et présentera encore un intérêt plus soutenu. Les concurrents militaires — pour la plupart du moins — se sont montrés bons, corrects et élégants cavaliers ; quant aux habituels habits-rouges, à ces spécialistes que nous retrouvons dans tous les concours de province, aussi bien ceux organisés par la S. H. F. que ceux organisés par les sociétés locales, ils ont été beaucoup, mais beaucoup moins brillants que les années précédentes. Ce n'est point qu'il y eût un relâchement dans leur préparation, mais ils

M. de Champsavin, lieutenant instructeur à Saint-Cyr, montant *Kerminizy*, au lieutenant Le Gorrec, du 18e chasseurs, qui tient la barre.

1er prix du prix des Régiments (2e section), 6e prix du prix de Circonscription.

(1) Voir les nos 186, 187 et 188.

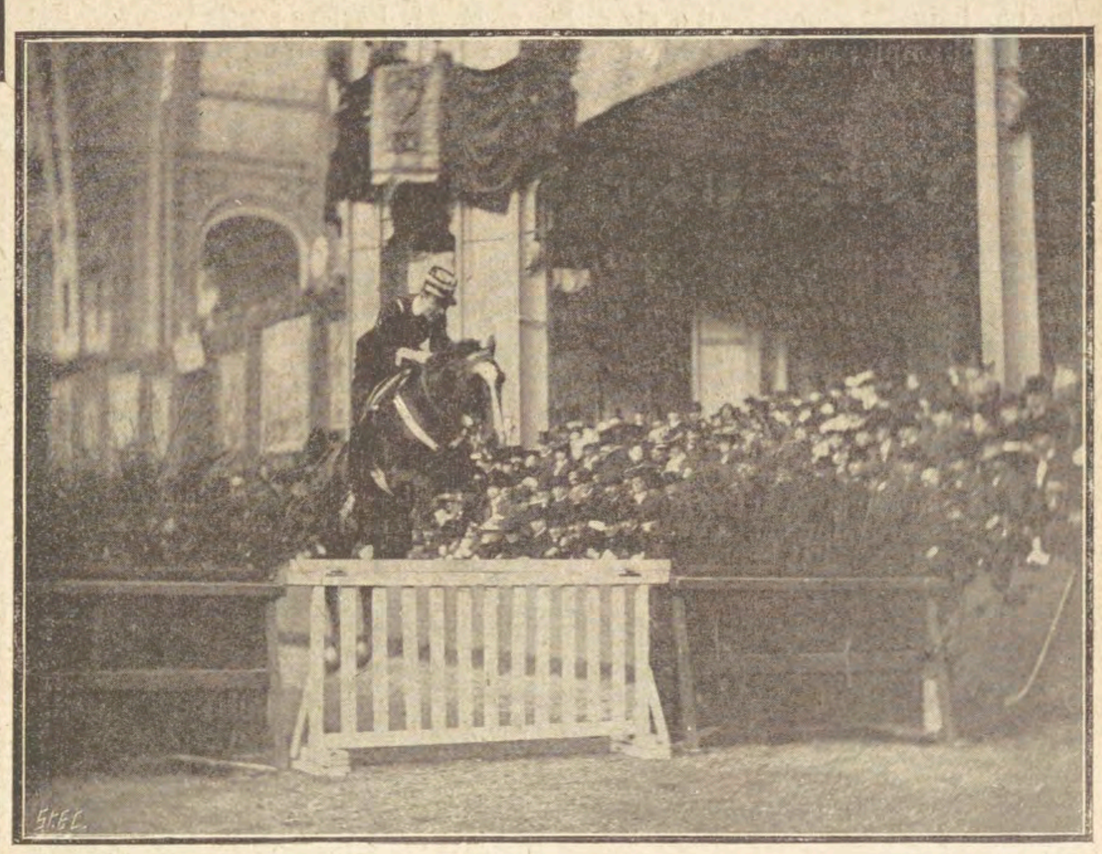
M. Mairesse, lieutenant au 19e escadron du train des équipages, montant *Océan*, au lieutenant d'Hond.

2e prix des Grands Prix de Paris et 4e prix du prix de Circonscription avec Phidias, *au capitaine d'artillerie Falque. Le lieutenant Mairesse a enlevé également le 1er prix du prix de Circonscription avec* Nygni-Novgorod, *au général Garnier des Garets et le 2e prix du prix des Régiments.*

ont trouvé des nouveaux venus avec lesquels il a fallu compter, et qui leur ont enlevé de nombreux premiers prix. Parmi ceux-là je citerai en première ligne, M. Salmon et M. Louis Bourbon.

M. Salmon s'était déjà présenté, il y a quelques années, au concours de Bordeaux, il avait passé inaperçu.

Il est arrivé à Paris avec un cheval étonnant, qui saute avec une sûreté et une franchise extraordinaires.



Le lieutenant Thomine-Desmazure, du 6e dragons, montant son cheval d'armes *Agape*.

1er prix des Grands Prix de Paris.

M. Salmon, n'est pas, certes, un cavalier éminent, il monte correctement, sans chercher à faire de « l'épate ». Dès la première journée, les mondaines du concours ont beaucoup blagué ce dentiste de Limoges, qui avait l'audace de venir à Paris, ainsi, tout de go. Mais quand on le vit remporter le prix du Palais de l'Industrie, le prix de la Prévoyance, l'Omnium, puis le Handicap ! Quand on vit aussi M. Cocureau, un gentleman du Midi, enlever aisément le prix des Habits-Rouges, M. Louis Bourbon, un autre nouveau venu, s'adjuger facilement avec son joli pur sang Silvio, le prix des Dames et les prix de l'Urbaine et de la Seine, battant les Leclerc, les Wignole, les Plocque, les de Ronceray, les Poliakoff, les de Vienne, etc., il y eut dans le clan des spécialistes un moment de stupeur. Et il a fallu encore que M. Hœntjens, un lieutenant du 3e dragons, lauréat souvent en province et à Paris, vienne enlever le prix Mornay, et M. Bérille lieutenant instructeur à Saint-Cyr, la Coupe, sans quoi tout juste le prix d'Essai et le championnat du saut en hauteur, restaient au « syndicat ».

J'ai surtout admiré le vaillant Débuché II de M. Salmon, dans le handicap,

une des épreuves les plus dures du concours de Paris. Il était, en raison des succès qu'il a déjà remportés, pénalisé de cinq obstacles. Son propriétaire a-t-il voulu prouver que Débuché II n'en était pas à quelques obstacles près ou plus simplement s'est-il un moment trompé de parcours ? Toujours est-il que notre Débuché II a franchi non pas cinq obstacles, mais sept de plus que la majorité de ses concurrents, et, sans la moindre faute, avec une vitesse presque inconnue à l'Hippique et qui lui a valu, avec la victoire, les applaudissements frénétiques de tous les spectateurs de sa prouesse.

Certes, Débuché II, comme son propriétaire, eut des jours de défaillance; pour le prix Mornay, comme pour la Coupe, M. Salmon était un peu nerveux ; et, cela n'a rien d'étonnant, il avait communiqué sa nervosité à son cheval, aussi n'a-t-il pas été égal à lui-même. N'empêche que c'est un beau et bon cheval, vrai type du cheval de chasse, régulier, abordant dans le train les plus durs obstacles ; son cavalier a le talent de ne point le gêner dans ses sauts et de ne point s'occuper des tribunes, il est arrivé aussi à un beau résultat, dont je suis heureux de le féliciter. Quant à M. Louis Bourbon, c'est un cavalier élégant et correct, et dont le pur sang Silvio est réellement bien mis.

J'arrive à la dernière épreuve civile, au championnat de saut en hauteur. Ce championnat qui depuis qu'il a été créé, a toujours obtenu un grand succès, n'a pas été cette année aussi intéressant. Aucun des cavaliers ne nous a présenté de sauteur extraordinaire; un des meilleurs, Merry Mood, à un gentleman belge M. Ch. Pliquet, a fait tomber la barre à 1 m. 70, la jument peut beaucoup mieux ; Ludlow, au baron Carlo de Marchi, a également sauté déjà beaucoup plus haut que 1 m. 65, hauteur à laquelle il a été éliminé. M. H. Leclerc a pris sa revanche dans ce championnat, il a enlevé les deux premières nominations, avec Général-Cronje et Extra-Dry, sautant avec l'un comme avec l'autre la barre à 1 m. 85. Il était difficile de prolonger l'épreuve, M. Leclerc ne pouvant se battre soi-même, et les deux premiers prix ont été déclarés *ex æquo*. M. Daguilhon-Pujol, classé troisième, a franchi 1 m. 75 avec Allégresse, et M. de Ronceray a obtenu le 4e prix, avec Trilby ; il n'avait sauté que 1 m. 70 seulement. Ce seulement-là représente un fort joli bond, et qui n'est à la portée que des sauteurs doués d'aptitudes remarquables.

Le lieutenant Bonnefous, du 12e hussards, montant *Beaujeu*, son cheval d'armes.
7e prix des Grands Prix de Paris.

Je signale particulièrement parmi ces quatre sauteurs, Trilby, à M. de Ronceray : Trilby, cela étonne beaucoup d'amateurs, est un cheval de voiture; tous les jours, il conduit la victoria de Mme de Ronceray mère. Voilà le vrai cheval à deux fins !

Les Grands Prix de Paris, la grande épreuve militaire, se disputaient le même jour que le championnat en hauteur. Nos officiers ont été cette année particulièrement brillants, non pas que les parcours exempts de faute aient été nombreux, le premier classé, seul, en effet, n'a pas eu de taquets, mais l'ensemble a été tout à fait remarquable et marque encore un progrès sur les années précédentes. Tous les chevaux présentés étaient parfaitement dressés, et, parmi les quarante-neuf élus qui ont pu disputer l'épreuve définitive, il n'en était aucun qui ne pût prétendre à la victoire.

Le lieutenant au 1er dragons, Piot, qui a monté le vainqueur, s'était déjà distingué dans les précédentes épreuves réservées aux officiers, mais on le voyait pour la première fois à Paris. Cela m'aurait bien étonné, si le lieutenant Mairesse, du train, n'avait pas été classé dans les premiers. Avec le cheval Océan, qui appartient à un lieutenant du train, M. d'Hondt, il a enlevé avec maestria la seconde nomination.

(Clichés Hickel.)

PAUL MÉGNIN.

Nos Premiers Pas en Angleterre

Le lundi de Pâques, 31 mars 1902, fera date dans les annales athlétiques. Pour la première fois, une équipe réellement française, composée des meilleurs joueurs parisiens, franchit le détroit et alla prendre contact à Londres même, avec une des plus fortes équipes d'Angleterre, le Marlow Football Club. Cette première rencontre, loin d'être un échec pour les nôtres, révéla au contraire les progrès immenses accomplis par nos joueurs, dont le Marlow F. C. triompha difficilement par 4 buts à rien.

✣ ✣ ✣

Les Anglais, nos maîtres et nos éducateurs en football-association comme en tous sports. savent maintenant que leurs élèves d'hier peuvent être leurs rivaux de demain. C'est le résultat heureux d'une tentative hardie, dont tout le mérite revient à un sportsman français, M. Y. Opigez, qui fut le promoteur de ce match international et assuma l'organisation de l'équipe française.

Beau, Bacquart, Allemane,
Gindrat, Block, Bilot,
Choisel, Zeiger, Canelle, Lelaumier, Dubreuil.

La première équipe française interclube qui ait traversé la Manche.
Pour aller disputer un match contre une équipe anglaise.

L'équipe du Marlow F. C. qui a été opposée à l'équipe française.

La rencontre eut lieu au Crystal Palace, ou quarante mille spectateurs affluèrent. Le onze français, choisi parmi nos joueurs de tout premier rang, pouvait fournir une résistance honorable, mais personne n'escomptait un aussi brillant résultat.

On peut maintenant affirmer qu'il n'existe plus entre nos premières équipes françaises et les bonnes équipes anglaises de première série une différence de classe aussi forte que l'on croyait. Le Marlow n'est pas en effet un club quelconque. Cette année, dans la Coupe Amateur d'Angleterre — l'équivalent de notre championnat de France — le M. F. C. élimina au quatrième tour, Oxford City; qualifié pour les demi-finales, il eut à jouer contre Bischop Auckland. Le vainqueur devait disputer la finale de la Coupe. Ce fut Bischop qui gagna difficilement à la troisième rencontre après deux matches nuls.

Les noms des onze joueurs français qui composaient l'équipe mixte, appartiennent maintenant au Livre d'Or de l'Athlétisme, les voici :

But : Beau (Nationale de Saint-Mandé); arrières : Bacquart (Havre Athletic Club), Allemane (Racing Club de France) ; demis : Gindrat (United Sports Club), Block (Club Français), Bilot (Nationale de Saint-Mandé) ; avants : Choisel (Club Français), Zeiger) (Racing Club de France). Canelle (Club Français), Lelaumier (Havre Athletic Club), Dubreuil (Havre Athletic Club).

A. L.

Après Pini, bravi!
Après Greco, bravo!

Paris, quelques tentatives que l'on ait faites pour l'en déposséder, conserve décidément son titre de capitale des sports. Quelle que soit leur spécialité, épée, cheval, bicyclette ou moteur, tous les champions étrangers viennent lui demander la consécration qui leur manque. En escrime, particulièrement, nous avons vu, depuis quelques semaines, défiler les plus illustres maîtres étrangers. Après Pini, voilà à son tour Greco, un des plus fameux maîtres italiens, qui ne peut se décider à s'embarquer pour l'Amérique du Sud sans venir tirer à Paris où il ne s'était pas montré depuis six ans. Il en a profité pour nous présenter son jeune frère Aurelio, son élève, qui marche sur ses traces et qui va d'ailleurs le remplacer à la tête de son école de Rome.

(Cliché Boisdon.)

Auriol Greco, qui va remplacer son frère aîné à son école de Rome pendant son séjour à Buenos-Ayres.

⊕ ⊕ ⊕

Il a toutes sortes de raisons pour réunir le nom de Greco à celui de Pini. D'abord ils sont tous deux chevaliers et tous deux Italiens. Ensuite, tous deux sont de très forts escrimeurs bien que leurs genres soient différents. Tous deux font le bonheur des escrimeurs argentins, car à Buenos-Ayres l'un dirige l'École militaire d'escrime et l'autre va professer à l'École de guerre. L'un nous a montré son élève Juan Bay, l'autre nous fait connaître son frère Aurelio. Pini, c'est la science servie par la puissance, Greco c'est la science jointe à la grâce. Et chacun de ces jeux à son charme, l'un et l'autre étant « artistiques », ce qui est le but des escrimeurs italiens.

Agesilao Greco vint à Paris pour la dernière fois en 1896 pour le tournoi. Il y eut à ce moment des discussions assez vives entre lui et Chevilliard, des cartels envoyés et non relevés, des histoires enfin.

Mais grâce à l'ami Lafourcade-Cortina, tout est oublié. Chevilliard et Greco se sont serré la main; il n'est plus question de rien, et on a pu, en toute liberté d'esprit, admirer la correction de la garde, les allonges, les phrases du maître palermitain, petit, brun, bien musclé, au regard acéré, à la chevelure noire, qui, avec ses trente-trois ou trente-quatre ans s'est affirmé, dans les capitales d'Europe et d'Amérique, comme un tireur de premier ordre.

Son premier assaut, cette année à Paris, eut lieu au *Figaro* avec Georges Rouleau, et de ces deux talents, de ces deux courtoisies, de ces deux élégances est née une rencontre admirable dont on se souviendra. Puis Greco prêta, bien gracieusement, son concours précieux à l'assaut donné au Grand Hôtel, au bénéfice de la Société de secours mutuels des maîtres d'armes de Paris, et dut y livrer combat avec Rossignol, ardent lutteur et qui plus est gaucher. Ce fut pour le maître italien encore un bel assaut. Très éclectique, il tire le sabre comme le fleuret et l'épée, comme le sabre. A la réunion de la Société d'escrime à l'épée, il a croisé le fer avec différents amateurs et maîtres, et c'était merveille de voir sa lame si mince, si frêle, écarter de son corps les épaisses masses d'acier que sont les lames Baudry. Mais ses contres ne permettent pas d'approcher de la poitrine. Seules, les jambes sont vulnérables, car l'habitude du fleuret le porte à moins garantir les points « qui ne comptent pas ».

M. Bruneau de Laborie, chroniqueur d'escrime au *Figaro*, qui vient de blesser en duel le professeur Kirchhoffer.

Aurelio Greco, son frère, beaucoup plus jeune que lui, possède les mêmes qualités. Ses parades sont fermes, ses ripostes vives et ses attaques impétueuses et toutes d'allonge. C'est à lui que va incomber la direction de l'importante salle d'armes que son frère a fondée à Rome, pendant que ce dernier sera à Buenos-Ayres.

Ainsi que je le disais en commençant, le nom de Pini et celui de Greco devaient être réunis; car pendant que Greco arrivait à Paris et se préparait à tirer au *Figaro*, notre confrère Bruneau de Laborie, chroniqueur d'escrime à ce journal, croisait le fer, pour tout de bon, avec Kirchhoffer, et ce, à cause de ses comptes rendus des assauts de ce dernier avec Pini. C'était du moins la raison initiale de ce duel.

Ce duel avait été motivé par les comptes rendus publiés par le *Figaro*, des assauts Pini-Kirchhoffer. Qu'on n'aille pas déduire de là que Kirchhoffer était l'offensé. M. de Laborie s'était montré très courtois dans ses appréciations, et rien ne pouvait choquer Kirchhoffer. Aussi, n'est-ce pas lui qui s'est fâché, mais Vigeant, son maître, qui, par ses récriminations trop vives, a forcé de Laborie à demander à Kirchhoffer s'il prenait la responsabilité des paroles de M. Vigeant.

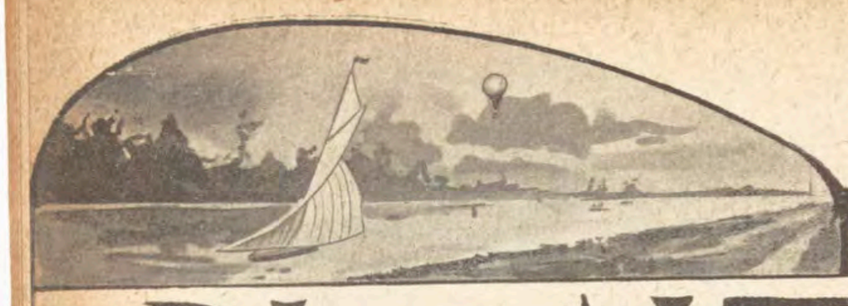
La rencontre fut dirigée par Camille Prévost. Deux fois la chemise de Kirchhoffer fut transpercée, et, à la fin, il fut touché au cou, après un combat où les deux adversaires rivalisèrent de courage.

Kirchhoffer n'était que peu grièvement atteint, puisqu'il tirait en public le surlendemain, mais suffisamment pour permettre à quelques-uns de crier : La voilà bien la revanche des épéistes !

LOUIS PERRÉE.

❦ ❦ ❦

Agesilao Greco,
le célèbre professeur italien, qui va professer à l'École de guerre de Buenos-Ayres.



BLOC-NOTES DU SPORTSMAN

HIPPISME

ÉPREUVES A VENIR

Le dimanche 27 avril. — Paris.
Le lundi 28 avril — Saint-Cloud (Prix le Roi Soleil) Bruxelles.
Le mardi 29 avril — Saint-Ouen (prix Bandmaster).
Le mercredi 30 avril — Colombes.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche 30 mars. — Auteuil.

Prix Le Gourzy (haies, handicap), 20.000 fr. — Distance : 4.000 mètres.

Arion, à M. Wysocki	(Alb. Johnson).	1
Latude II, à M. Laloue		2
Chinchilla		3
Retiré		4

2 longueurs 1/2, 8 longueurs.

Prix du Président de la République (steeple-chase, handicap), 50.000 fr. et un objet d'art. — Distance : 4.200 mètres.

Résidant, à M. Ledat	(H. Holt).	1
Floridor II, à M. Dousdebès	(Collier).	2
Mare-Laveuse		3

Courte tête, 5 longueurs.

Lundi 31 mars. — Paris.

Prix des Sablons, 15.000 fr. — Distance : 2.000 mètres.

Codoman, à M. Ephrussi	(Rigby).	1
La Camargo, à M. Abeille	(Mac Intyre).	2
Vieux Marcheur		3

1 longueur 1/2, 4 longueurs.

Prix de Fontainebleau, 15.000 fr. — Distance : 2.200 mètres.

Retz, à M. C. Blanc	(G. Stern).	1
Montella, au vicomte d'Harcourt	(Thorpe).	2
Dorine		3

5 longueurs, 6 longueurs.

Prix Dollar, 12.000 fr. — Distance : 2.000 mètres.

Silviane, à M. Aumont	(A. Carter).	1
Toulou, à M. A. Fould	(A. Childs).	2
Tristo		3

1 longueur, 3 longueurs.

Mardi 1er avril. — Auteuil.

Prix Betty (haies, handicap), 10.000 fr. — Distance : 4.000 mètres.

Polon, à M. Gaston Dreyfus	(Burgoyne).	1
Teinard, à M. Liénart	(Chapman).	2
Eguzon		3

1 longueur 1/2, 1 longueur 1/2.

Mercredi 2 avril. — Maisons-Laffitte.

Prix Lagrange, 30.000 fr. et un objet d'art. — Distance : 2.000 mètres.

Illinois II, à M. Vanderbilt	(Jenkins).	1
Flat, à M. Vanderbilt	(J. Reiff).	2
Tokattam		3

3 longueurs, 1 tête.

Jeudi 3 avril. — Auteuil.

Prix d'Achères (steeple-chase, handicap), 10.000 fr. — Distance : 4.000 mètres.

Ali, au comte G. de Ganay	(T. Brown).	1
Guéguette, au comte Le Gonidec	(H. Jennings).	2
Tempête		3

2 longueurs, 3/4 de longueur.

Dimanche 6 avril. — Paris.

Prix de Lutèce, 12.000 fr. — Distance : 2.200 mètres.

Red Cedar, à M. Dorian	(Maiden).	1
Wright, à M. Vanderbilt	(Jenkins).	2
Takimono		3

1/2 longueur, 1 longueur.

Prix Juigné, 20.000 fr. — Distance : 3.000 mètres.

Finaro, au vicomte d'Harcourt	(Thorpe).	1
Fusignan, à M. Braquessac	(Jenkins).	2
Arizona		3

1 longueur 1/2, 1 longueur.

Prix de Chevilly, 10.000 fr. — Distance : 3.000 mètres.

Premier Picon, au comte de Ganay	(Rigby).	1
Monœci Arx, à M. S. Robert Hennessy	(Ware).	2
Carteau		3

1/2 longueur, 4 longueurs.

Mardi 8 avril. — Maisons-Laffitte.

Prix Boiard, 5.000 fr. — Distance : 50.000 m.

Chéri, à M. Caillaut	(J. Reiff).	1
Flat, à M. W.-K. Vanderbilt	(Jenkins).	2
Tarde, à M. F. Charron	(M. Henry).	3

Jeudi 10 avril. — Auteuil.

Prix Emilius, steeple-chase, 10,000 fr. — Distance : 4.500 mètres.

Argument, à M. Ch. Liénart	(Chapmann).	1
Souvenir-Impérial	(Ellisson).	2
Ali	(T. Brown).	3

Non placés : Civet II, Milon, Blue Bag (tombé).
1/2 longueur, 3/4 de longueur.

Dimanche 13 avril. — Paris.

Prix Hocquart, 30.000 fr. — Distance : 3.400 mètres.

Maximum, à M. J. de Brémond	(G. Stern).	1
Kara	(J. Reiff).	2
Illinois II	(Jenkins).	3

3 longueurs, 3 longueurs.

Prix de la Seine, 13.000 fr. — Distance : 5.400 mètres.

Brillantine, au baron de Rothschild	(M. Henry).	1
Klephte	(Harrisson).	2
Coucou	(Rigby).	3

1 longueur, 1 longueur.

44e Prix Biennal 1901-1905, 25.000 fr. — Distance : 3.000 mètres.

La Camargo, à M. A. Abeille	(Mac Intyre).	1
Lady-Killer	(Rigby).	2
Jean-Bart II	(Jenkins).	3

2 longueurs, 2 longueurs 1/2.

Mardi 15 avril. — Maisons-Laffitte.

Prix Frontin, 10,000 fr. — Distance : 3.800 mètres.

Jusqu'au-Bout, à M. de Salverte	(J. Reiff).	1
Khasnadar, à M. J. de Brémond	(G. Stern).	2
Monge-Menu, à M. H. Delamarre	(Rowen).	3

Jeudi 17 avril. — Auteuil.

Prix du Point-du-Jour, steeple-chase, 15.000 fr. — Distance : 5.000 mètres.

Verdi, à M. J. Wysocki	(Albert Johnson).	1
Souvenir-Impérial	(Ellisson).	2
Ixion	(Chapman).	3

5 longueurs, 2 longueur.

Dimanche 20 avril. — Paris.

Prix des Cars, 10.000 fr. — Distance : 2.000 mètres.

Khasnadar, à M. J. de Brémond	(G. Stern).	1
Le Mandinet		2
Surcouf		3

4 longueurs, 3 longueurs.

Quarante-cinquième biennal, 25.000 fr. — Distance : 2 000 mètres.

Bahr Yousouf, au comte de Ganay	(Mac Intyre).	1
Arizona		2
Barde		3

1/2 longueur, 2 longueurs 1/2, 2 longueurs.

La Coupe, 15.000 fr. — Distance : 3.000 m.

Kakimono, à M. J. de Brémond	(J. Reiff).	1
Milady		2
Astronome II		3

2 longueurs 1/2, une tête, 2 longueurs.

Lisez tous les jours
PARIS-COURSES
le mieux renseigné des journaux sportifs quotidiens.

CYCLISME

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche 6 avril.

AU PARC DES PRINCES. — *Internationale.* — Les séries sont gagnées par Van den Born, Bourotte, Rutt, Mayer, Conelli.

Finale : 1, Rutt ; 2, Van den Born ; 3, Mayer.

Internationale (réservée aux non classés du Grand Prix de Pâques). — Les séries sont gagnées par Arend, Domain, Mayer, Rutt, Eros.

Finale : 1, Domain ; 2, Rutt ; 3, Arend.

Gagné de justesse.

Grand Prix de Pâques. — 1re manche : 1, Jacquelin ; 2, Ellegaard ; 3, Heller.

Arrivée très disputée.

2e manche : 1, Jacquelin ; 2, Ellegaard ; 3, Heller.

Gagné de deux longueurs.

3e manche : 1, Jacquelin ; 2, Ellegaard ; 3, Heller.

Gagné facilement.

25 kilomètres avec entraîneurs. — 1, Tom Linton ; 2, E. Taylor ; 3, Bruni.

Tandems. — 1, Jacquelin-Van den Born ; 2, Rutt-Mayer ; 3, Ellegaard-Arend.

— A BUFFALO. — *Course d'amateurs.* — 1, Piard ; 2, Lecœur ; 3, Decaup.

Prix d'Ouverture. — 1, Jenkins ; 2, Gougoltz ; 3, Meyers.

Course de 50 kilomètres. — 1, Chase ; 2, De Guichard ; 3, Bouhours.

Motocyclettes. — 1, Martin.

Dimanche 13 avril.

AU PARC-DES-PRINCES. — Les séries du Prix d'Avril sont gagnées par Mathieu, Gentel, Domain, Prévost, Vanoni.

Course de primes (10 kilom.). — Les primes sont gagnées par : Mathieu, Bruni (2), Rugère (2), Vanoni, Gentel, Contenet, Ruinart.

Prime finale. — 1, Eros, 2, Domain, 3, Gentel.

Course de motocyclettes (10 kilom.). — 1, Demesle, en 8 m. 12 s. 2/5 ; 2, Deveau, 3, Contenet, 4, Germain.

A BUFFALO. — *Grande Internationale.* — 1re demi-finale : 1, Rutt ; 2, Bourotte.

2e demi-finale : 1, Jenkins ; 2, Heller. — Jenkins arrivé premier, est déclassé.

Finale : 1, Rutt ; 2, Heller ; 3, Brécy.

Match franco-anglais (50 kil.). — 1, Bouhours, en 47 m. 32 s. ; 2, Chase, à trois tours.

Course-poursuite. — Finale : Bourotte rejoint Barden.

Motocyclettes (10 kilom.). — 1, Lamberjack, en 7 m. 57 s. ; 2, Devilly ; 3, Demester.

Jacquelin bat le record du kilomètre, départ arrêté avec entraîneurs, couvrant la distance en 1 m. 1 s. (ancien record Didier, Nantes en 1 m. 4 s. 1/5).

Parc-des-Princes. — *Dimanche 20 Avril.*

Scratch, 666 mètres. — 1, Gentel ; 2, Prévost ; 3, Domain.

Match pédestre (2.500 mètres). — 1, Neveu ; 2, Thomas.

Amateurs. — 1, Jacquelin jeune (A. V. A.) ; 2, Majou (O. C.) ; 3, Mercier (C. C. N.).

Prix d'Avril (1.333 m.). — 1, Gentel ; 2, Prévost ; 3, Mathieu.

Primes. — 1, Domain ; 2, Millo ; 3, Vanoni.

Course de deux jours : 2e épreuve (80 kil.). — 1, Robl, 1 h. 11 m. 23 s. ; 2, Dickentmann, à 1 tour et demi ; 3, De Guichard ; 4, Linton.

Classement total. — 1, Dickentmann ; 2, De Guichard ; 3, Robl ; 4, Linton ; 5, Taylor, abandonné.

Motocyclettes (10.000). — 1, Deneste, 8 m. 19 s. 1/5, 2, Marius Thé ; 3, Hemeret.

Buffalo. — *Dimanche 20 Avril.*

Grand prix de Buffalo (1.000 mètres). — 1, Bourotte ; 2, Meyers ; 3, Mayer.

Brassard amateurs (10.000 mètres). — 1, Piard, 12 m. 9 s. 2/5 ; 2. Lecœur ; 3, Scheffer.

Primes. — 1, Gougoltz ; 2, Daumain.

Match poursuite de motocyclettes. — Demester rejoint Lamberjack en 5 m. 43 s.

Record du tour de piste. — 1ers dead-heat, Rutt et Heller en 19 s

Tandems (2.000 m.). — 1, Meyers Rutt ; 2, Eros Heller ; 3, Mayer Jenkins.

EN PROVINCE. — A Roubaix Ellegaard bat Jacquelin dans les deux manches du match après une chute du dernier. A Rouen, Bouhours bat sur 50 kil. Lefèvre et Duménil se relayant tous les deux kilomètres. A Lyon, Lesna bat Garin sur 50 kilomètres.

ÉCHOS

MAJOR TAYLOR EN FRANCE. — Major Taylor est en France depuis quelques jours, il a commencé son entraînement à Buffalo où il courra pour la première fois, le jeudi de l'Ascension, étant fermement décidé, comme par le passé, à ne jamais courir le dimanche.

AUTOMOBILE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Lundi 7 avril.

COURSE DE COTE. NICE-LA TURBIE (15 kil. 500).

Motocyclettes, — 1, Williams, en 22 m. 2 s.
Tricycles. — 1, Osmont, en 18 m. 6 s.
Voitures légères. — 1, Gabriel, en 16 m, 50 s.
Grosses voitures. — 1, Stead, en 16 m. 37 s.

Dans les catégories des touristes les résultats ont donné :

Voitures légères. — 1, Tranchant, en 27 m. 54 s.
Voitures de 650 à 1.000 kil. — 1, Pisby en 29 m. 20 s.
Au-dessus de 1.000 kil. — 1, Gray Dinsmore, en 20 m. 30 s.

Dimanche 13 avril.

LE MEETING DE NICE

COURSE DU MILLE. — Osmont à motocycle a couvert le mille (1.609 mètres), en 57 m. 4/5, le kilomètre lancé en 33 s., ce qui représente une vitesse de 110 kilomètres à l'heure. Fournier en Amérique a réalisé sur sa Mors une vitesse supérieure, du 112 kilomètres à l'heure.

Barras (voiture légère) couvre le mille en 1 m. 10 s., le kilomètre lancé en 38 s. 1/5 ; Degrais en voiture, couvre le mille en 1 m. 9 s. 3/5, le kilomètre lancé en 36 s. 4/5.

COUPE ROTHSCHILD (1 kilomètre lancé). — Serpollet sur sa voiture à vapeur de 12 chevaux, couvre la distance en 29 s. 4/5, soit une vitesse de 120 kil. 200 à l'heure, battant ainsi tous les records du monde.

Degrais, second, 36 m. 1/5. Caters, troisième, 37 s. 1/5.

Après la coupe, on a fait diverses tentatives de records sur sur kilomètre lancé. Le meilleur temps est fait par Baras, en 35 secondes, soit 102 kilomètres à l'heure, sur voiture légère. Jenatzy fait 35 s. 2/5. Gabriel et Osmont 36 s. 1/5, Pinson 36 s. 2/5.

Lundi 14 avril.

COUPE DE CATERS (1 kilomètre sur pente de 11 0/0). — 1, Serpollet, en 59 s. 1/5 ; 2, Barras, en 1 m. 3 s 4/5 ; 3, Degrais, en 1 m. 5 s. 4/5 ; 4, Stead, 1 m. 7 s. 2/5 ; 5, Bishop, en 1 m. 8 s. 4/5 ; 6, Gabriel, en 1 m. 10 s. 2/5 ; 7, Juison, en 1 m. 16 s. 4/5 ; 8, Renaux, en 1 m. 17 s. 4/5 ; 9, Osmont (à Rotocycle), en 1 m. 18 s. 1/5 ; 10, J. Gordonni, en 1 m. 43 s. 2/5.

BOXE

UN COMBAT. — Un véritable combat de boxe anglaise est un évènement rare à Paris. Celui auquel nous avons assisté samedi dernier et dont nous donnons un instantané sur notre couverture a été une désillusion pour les spectateurs. Très inférieur et désavantagé par les poids, Thiry a été tombé, au bout de 1 m. 35 s. par Van Rothen, par un coup poing de flanc.

BILLARD

Les disparus. — Lucien Piot. (Suite.)

PIOT a joué avec tous les artistes renommés de son temps. Il est assurément, avec Garnier, celui de tous les professeurs français qui a lutté le plus souvent contre Vignaux. Dès 1874, il le rencontra dans le Midi, alors que Vignaux revenait d'Amérique avec le titre de champion du monde et l'emblème offert par la Brunswick-Balke-Collender Co et ils jouèrent ensemble à Toulouse, à Saint-Sébastien, à Biarritz où ils firent dans la salle du théâtre les plus belles parties. Le journal de Biarritz « la Renommée » en donnait le 3 septembre 1876, le compte rendu suivant : « Jeudi soir, nous assistions à la grande partie de billard de MM. Maurice Vignaux et Lucien Piot. Le premier, le vainqueur de l'Américain Sextow, le champion du monde entier ; le second, attaché au Casino de Biarritz comme professeur. C'était, je vous l'assure, une belle lutte : « guerre des vieux » du billard, car jamais deux athlètes plus forts ne se sont rencontrés et jamais combat plus courtois. La partie était en 600 points.

« M. Vignaux, rompu aux émotions des luttes difficiles, impassible, juste, correct, infaillible, a commencé par prendre une avance considérable. M. Piot, plus nerveux, un peu dominé par une supériorité reconnue dans les deux mondes et que sa modestie exagère sans doute, a cependant à la fin, repris tous ses moyens et, avec le brio qui est un des charmes de son jeu, rattrapé, en trois séries, l'avantage que tenait son adversaire.

« Cela devenait palpitant d'intérêt.

« Piot dépassa son concurrent et arriva à 545 contre 519. A ce moment, pour tous les amateurs et connaisseurs, la partie était gagnée par le champion de Biarritz. Un coup malheureux, le carambolage manqué, M. Vignaux a repris la queue, et, avec cette sûreté mathématique, mécanique, qui le caractérise, il a fait les 81 carambolages qui lui manquaient. Il n'y a vainqueur, ni vaincu et si M. Vignaux est le premier joueur du monde, M. Piot est sûrement le second. »

Une fois à Paris, ils eurent fréquemment l'occasion de se mesurer à nouveau et si, dans ces rencontres, Piot fut presque constamment battu, la cause en était bien plus dans son tempérament nerveux que dans le manque de science et de talent. Les autres adversaires les plus marquants que rencontra Piot, furent : Baly et Garnier avec lesquels il fit partie égale dans deux tournois, Schaefer, au Nouveau Cirque, et enfin au Grand Café Ives avec lequel il joua une série de parties où, quoique handicapé très près du jeune champion, il eut presque toujours l'avantage.

Les dernières années, sacrifiant avec un profond dégoût à la mode actuelle, il s'était adonné à la partie par trois bandes dans laquelle il était de toute première force. Il la jouait à la rue Vivienne contre Cure et Curter, mort cette année, et ce trio formait bien la plus belle équipe qu'on pût voir à cette partie si spéciale. Un trois bandes entre ces artistes était vraiment intéressant et, en réalité, il fallait qu'ils l'exécutassent avec une supériorité bien grande pour lui donner un intérêt.

(*A suivre.*) Count Reddeer.

BIBLIOGRAPHIE

Notre service de librairie se charge d'envoyer en France les volumes dont il est rendu compte dans cette rubrique à toute personne qui nous en fera la demande, accompagnée du montant en mandat ou timbres-poste, augmenté de 0 fr. 50 pour frais de port et d'envoi.

Le Cheval à deux fins, par M. H. LIÉVIN. — Beau vol. in-16 jésus avec couverture illustrée et texte orné de trente photogravures..... 5 fr.

Cet ouvrage, écrit dans un but pratique, pourrait être intitulé : Le cheval du jeune homme ; il contient un aperçu de la conformation du cheval, un travail sur la mise en équilibre et sur le dressage à l'extérieur, au manège et à la voiture ainsi que des notions d'hygiène et de médication.

Sur tous ces sujets, les amis du cheval trouveront dans « Le cheval à deux fins » les mille petites observations qu'a fait faire à l'auteur l'habitude passionnée du cheval.

L'évolution de l'Opinion publique sur les Courses de Taureaux, par le Dr PH. MARÉCHAL, avec préface de LÉON CLÉRY. 1 vol. : 0 fr.

L'auteur de ce volume est un médecin distingué, un écrivain élégant, et l'un des plus ardents adversaires des *corridas*. On se rappelle sa conduite aux courses de taureaux de Deuil, quand seul au milieu d'une foule furieuse, il osa, au mépris de sa vie, siffler à la fois et le spectacle et les spectateurs.

L'étude qui vient de paraître est le travail le plus complet qui ait été publié sur les courses de taureaux. La partie historique est savamment et consciencieusement étudiée ; c'est un document qui restera sur la question et fournira des arguments utiles à tous ceux qui sont opposés, au nom de la moralité publique, à un amusement dangereux et dégradant.

Une mordante préface signée d'un des plus célèbres avocats contemporains. Léon Cléry, ajoute un grand intérêt au livre du Dr Maréchal. A. F.

Le Gérant Jarrige.

Corbeil Imprimerie Éd. Crété.

LES PARISIENNES EN 1902

Nous sommes heureux d'être les premiers à présenter aux charmantes lectrices de *La Vie au Grand Air* quelques nouveaux modèles de Costumes tailleur que la célèbre maison du High-Life Tailor vient de créer pour la saison d'été.

Nous sommes persuadés que ces nouveaux modèles obtiendront autant de succès que les incomparables costumes tailleur à **95** fr. qui on fait courir ce printemps tout Paris, ***12, Rue Auber***, ainsi que **112, Rue Richelieu.** Nous les engageons donc à se rendre de suite à l'exposition des modèles d'été qui a lieu en ce moment et dont la qualité et la richesse des costumes tailleur à **95** fr. les émerveillera.

es Petites Annonces de la " Vie au Grand Air "

UN FRANC la ligne de 40 lettres

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

e se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

SSURANCES SPORTIVES

Assurances Spéciales, 20, *Rue Taitbout, Paris.* Téléphone : 283-41.

'assurance contre les accidents, pour être bien e, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la con- tent pleine et entière garantie, doit être faite c beaucoup de soins et demande le concours de cialistes rompus à la confection des contrats constituent cette garantie.

u'il s'agisse d'assurances automobiles, de che- x et voitures, ou d'assurances individuelles, la ce souscrite ne vaut que par les clauses y ins- es, clauses qui varient à l'infini suivant le

es **Assurances Spéciales,** 20, rue Taitbout, aris, se chargent de toutes les assurances en éral, et tout particulièrement des assurances rtives pour lesquelles elles se sont spécia- s.

ous les sportsmen qui voudront être bien as- s et ne pas payer des primes exagérées feront c bien de s'adresser aux **Assurances Spé- les,** 20, rue Taitbout, Paris qui leur donneront es satisfactions.

ur demande, les **Assurances Spéciales** en- nt donner verbalement toutes les explications s.

our donner rendez-vous, écrire ou téléphoner 83-41.

AUTOMOBILES

neau de Dion, 8 chevaux, livrable très pro- hainement à l'usine. S'adresser à M. Albert, aux aux du journal. (1876)

hard-Levassor, 8 ch. type Paris-Amster- m, tonneau Jeantaud, carrosserie grand luxe, es Blériot, excellent état de marche.

ault frères, dernier modèle 1901, 6 ch. 1/2 ster ; pneus Michelin, carrosserie tonneau, iture cuir, excell. état de marche et garantie.

hard-Levassor, type Paris-Amsterdam, 8 ch., rrosserie Rothschild, roues égales, tonneau ture neuve, toutes garanties.

hard-Levassor, 12 ch. Carrosserie Roths- ild, sortie en 1901, très soignée et nombreux ssoires.

ssis 10 ch. léger Panhard-Levassor. Moteur carburateur Centaure. Livrable courant mai.

ault frères, 8 ch. modèle 1902. Carrosserie luxe Clément-Rothschild, double phaéton, ture jaune, filets et réchampis noirs, garniture Livrable de suite.

Dion-Bouton, 3 ch. 1/2. Modèle E. peinture garniture neuve. En très bon état de marche.

ge Friedland, 4, rue Berryer et, 4, avenue iedland. Téléphone 529-37. (6308)

urette " Diva ", moteur de Dion 3 ch. 1/2, rfait état, capote et accessoires. Cause double loi, *2.000 fr.* Lieutenant Baudinot, 134e, on. (1877)

lez-vous louer bicyclettes, motocycles et au- mobiles ? adressez-vous au *Garage Dupré*, venue de la Grande-Armée ; 156, avenue Ma- ff. Téléph. 503-50. Leçons, vente, achat, avances marchandises. (6302)

is-Chauffeur livre immédiatement les nou- eaux modèles *de Dion, Mors, Darracq* et *ault* frères. Exposition dans le Magasin, 28, Mogador, où on trouve aussi les meilleures sions de tout Paris.

tures Ader, 7 1/2, 8 et 12 chevaux, livrables de ite.

tures 8 ch., de Dion, livrables de suite. Con- tions spéciales aux agents. Paris-Chauffeur, ue Mogador. (6292)

itable occasion :

dricycle Clément, avant-train Barré.	850 fr.
urette Eole Aster, 6 ch. Carrosserie valette	1750 »
Dion véritable, capote cuir verni	2100 »
acq, 1902, Grand tonneau de luxe, ues bois	4500 »
acq, ayant peu servi, tonneau 6 ch. 1/2.	2900 »
ure Morisse, 12 ch. Gr. tonn. de luxe.	7000 »

nd Garage, 8, rue du Débarcadère, Paris. ph. 563-64. (6300)

LE PNEU
MICHELIN
OIT L'OBSTACLE

Transformation de Motocycles à pétrole en Voiturettes 2 places côte à côte. Débrayage 2 vitesses. Lamy, 160, rue Oberkampf, Paris. Téléphone 923.05 (6245)

250 francs. Moteur neuf complet 2 ch. 3/4, bobine, carburateur, échappement, bougie. Ballé Théo, ingr, à Vire (Calvados). (1881)

CARTES POSTALES

Barthélemy Donnat, rue du Progrès, Salon (Provence), échange jolies cartes-vue Provence avec tous pays. Préfère N. D. Réponse sûre. (6309)

COLLECTIONS

A vendre, 63 numéros de la Revue *Armée et Marine*, parfait état (on échangerait contre n'importe quel objet se rattachant à la photographie). Léon Boissière, à Lambezellec, près de Brest (Finistère). (1874)

CYCLES

Acatène *Métropole*, parfait état. Double emploi, *200 fr.* Lieutenant Baudinot, 134e, Mâcon. (1878)

Bicyclette course Peugeot, 2 mois d'usage, 295 fr. S'adresser à Paul Riffaterre, Bourganeuf (Creuse).

DIVERS

Santé à tous les animaux par l' « Animaline ». Brochure explicative, adressée sur demande à M. Jacquemaire, pharmacien, à Villefranche-sur-Saône. (5880)

Ménage de 40 ans, actuellt concierges, désire avoir une loge à deux. S'ad. 29, rue des Bons-Enfants. (1879)

A vendre, un bon billard palissandre, acces. et suspension. S'adresser à Mme F. Montandon, 47, rue de Berlin, Paris. (1880)

Désire acheter ap. phot. stéréo. 45 × 107. Ecrire H. Bessand, r. des Champs (Elbeuf). (6311)

OFFICIERS MINISTÉRIELS

HOTEL NEUILLY-sur-SEINE, bd V.-Hugo, 50, 52, 54, non loué, m. à pr., 250.000 fr. A adj. sur 1 ench., ch. notaires, 29 avril. S'adr. à M. Pamaron, 22, Ch.-d'Antin et Me Théret, 24, bd St-Denis.

DOMAINE de VILLIERS. Cne Essai (Orne) : CHATEAU, ferme, herbages (aménagt p. élèv. cheval), 128 h. env. M. à p. 200.000 f. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris 3 juin. Me Dauchez, not. 37, q. Tournelle.

A CÉDER ACTIONS de CHASSE, 450 hect. Forêt Chantilly. Renaud, 44, r. Vital, Paris.

OCCASION RARE. Superbe propriété, 5 m. du bois de Boulogne et le dominant, 21 500 m. de jardin et parc, villa très confortable avec calorifère Michel Perret, communs, écurie pour 6 chevaux, etc., à vendre pour cause de changement de climat. Emplacement incomparable pour construire grand château. Pour visiter ou recevoir description détaillée, écrire H. O. L., poste restante, Suresnes.

Echos

Pour éviter les fraudes

Les maladies de l'estomac, mauvaises digestions, aigreurs, etc, sont soulagées immédiatement par les **Pastilles Vichy-Etat** à la dose de 2 ou 3 après chaque repas. Pour éviter les fraudes et imitations avoir soin d'exiger **Pastilles Vichy-Etat**, ne se vendent qu'en boites métalliques scellées portant le cachet **Vichy-Etat.**

* * *

Une bonne recrue

Notre ami Renaud vient d'être nommé directeur du Grand Garage Dupré, Avenue de la Grande-Armée. Sous sa compétente direction, ce garage modèle va devenir le rendez-vous attitré de tous les cyclistes et chauffeurs.

* * *

SOURCE PAROT

Le dépôt de la source Parot, se trouve 121, boulevard de Grenelle et non rue de Grenelle comme nous l'avons dit par erreur dans notre précédent numéro (article du concours hippique).

* * *

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

PUBLICATIONS

éditées par les soins de la Compagnie d'Orléans et mises en vente dans ses gares.

Le Livret-Guide illustré de la Compagnie d'Orléans (Notices, Vues, Tarifs, Horaires) est mis en vente, au prix de **30** centimes.

1° à Paris : dans les Bureaux de quar les gares d'Austerlitz, du Pont-Saint-M say, Luxembourg, Port-Royal et Denfe

2° en Province : dans les gares et stations.

Les publications ci-après, éditées pa de la Compagnie d'Orléans, sont mis dans toutes les bibliothèques des ga réseau au prix de **25** centimes:

Le Cantal.
Le Berry (au pays de George Sand).
De la Loire aux Pyrénées.
La Bretagne.
La Touraine.
Les Gorges du Tarn.

LA FRANCE EN CHEMIN DE FER (Itinéraires g

Premières livraisons d'une collectio continuée :

De Paris à Tours.
De Tours à Nantes.
De Nantes à Landerneau, et embra
D'Orléans à Limoges.
De Limoges à Clermont-Ferrand, av chement de Laqueuille à La Bourbo Mont-Dore.
De St-Denis-pr.-Martel à Arvant, ligne

VOYAGES D'EXCURSIO

aux Plages de la Bre

Tarif G. V. no 5 (Orléans)

Du *1er Mai* au *31 Octobre*, il est billets de voyage d'excursion aux Plage gne, *à prix réduits*, et comportant le ci-après :

Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire Questembert, Ploërmel, Vannes, Aura Quiberon, Le Palais (Belle-Ile-en-Me Quimperlé, Rosporden, Concarneau, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Châteaulin.

Durée : 30 Jours.

Prix des billets (aller et retour) : 1re cl 2e classe, **36** fr.

Ces billets comportent la faculté d'a les points du parcours, tant à l'aller qu

La durée de validité peut être prolo deux ou trois périodes de dix jours, paiement, avant l'expiration de la dur ou prolongée, d'un supplément de 10 des billets.

En outre, il est délivré des billets 40 o/o, sous condition d'un parcours mètres par billet entre un point quel réseau d'Orléans et un point quel voyage d'excursion.

EN VENTE DANS NOS BUR

Nous tenons à la disposition de nos de nos lecteurs :

1° **Carton protecteur**, *permettant ver le numéro de la semaine de la Vi Air. Prix : 3 fr.; franco : 3 fr. 85 port en sus);*

2° **Carton relieur,** *permettant de re matiquement les 52 numéros de l'ann 4 fr.; franco : 4 fr. 85 (étranger, po*

3° **Collection complète** *de la* Vie au *en quatre volumes, retraçant toute l'his tive des quatre dernières années, cont de 600 pages et un total de plus de 1 vures. Broché : 95 fr.; franco : 97 fr. ger, port en sus). Relié toile moderne spéciaux, 115 fr.; franco : 117 fr. 50 port en sus);*

4° **Collection 1901** *de la* Vie au *contenant plus de 3 000 gravures. broché : 12 fr.; franco : 13 fr. 10 (étra en sus). — Le même volume, relié : 20 f 21 fr. 10 (étranger, port en sus);*

5° **Table des matières 1901,** *prix Pour l'envoi par la poste ajouter 5 cen*

6° **Réassortiments**. *Nous envoyon de 30 centimes par exemplaire les n font défaut à nos lecteurs ou abonnés collection, à l'exception de quelques n sont épuisés. Etranger : 55 cent. par*

7° **Le Charlemont,** *le meilleur des pour développer les muscles, indispen toute famille. Le même appareil peut s hommes, dames, fillettes ou garçonn 19 fr.; franco : 19 fr. 85 (étranger, sus);*

8° **Silhouettes d'Escrimeurs,** *Perrée et F. Séguin, préface de M. H neuve, un magnifique volume in-8 jésu nant cent portraits des meilleurs escr notre époque. Le volume, broché : 20 fr. 20 fr. 85 (étranger, port en sus);*

9° **De Pégase à Cocotte**, *par Mich, album en couleur in-4 raisin. Prix : 5 fr. 5 fr. 85 (étranger, port en sus);*

SOCIÉTÉ DES AUTOMOBILES **GOBRON & BRILLIÉ** 13, quai de Boulogne BOULOGNE (Seine)
VENTE de VOITURES AUTOMOBILES en tous Genres et de MOTEURS Équilibrés fonctionnant indistinctement à l'ALCOOL, au PÉTROLE et au GAZ
2 Médailles d'Or (Exposition Universelle de 1900)

MÉTROPOLITAIN Gare Saint-Paul — **AU PETIT MATELOT** — Téléphone 119-61
Ile Saint-Louis ◇ 41 et 43, Quai d'Anjou ◇ Ile Saint-Louis
GRAND TAILLEUR POUR TOUS LES SPORTS

No 53	No 54	No 55	No 56	No 57	No 58
Costume cycliste	Costume cycliste	Costume cycliste	Maillots	Costume chauffeur peau noire	Costume d'excursions
Veston non doublé, tout fait. 19 50	Veston col chevalière, sur mesure, *depuis*..... 35 »	Veston doublé et culotte sur mesure..... 45 »	Grand choix de maillots, *depuis* 2 50	Veston doublé flanelle, *dep.*. 25 »	Complet veston sur mesure *dep.* 45 »
Veston doublé 27 50	Grand choix de culottes seules. *depuis*..... 12 »	Grand choix de culottes toile nationale..... 7 50	*Envoi franco du catalogue.*	Pantalon et culotte, *depuis*.... 28 » Casquette, *dep.* 4 90	Pardessus, imperméable, sur mesure 55fr.

Costume cycliste pour Dame, sur mesure, boléro et culotte..... *depuis* 59 fr. — — jupe-culotte..... — 69 fr. — — jupe à transformations... — 79 fr.

GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS IMPERMÉABLES POUR L'AUTOMOBILE

AUTOMOBILES **GILLET-FOREST** 7 et 10 chevaux 23, Quai Carnot SAINT-CLOUD

En Vente Pharmes Parfumrs Coiffeurs — Se recommande par LOTION **La BULBIN** ses résultats obtenus. Détruit les Pellicules. Dépôt Général : A. CHEREAU Nevers. Combat la Calvitie.
Envoi contre mandat, port en plus. — *Franco par t*